



**HAL**  
open science

## Le mobilier céramique antique

Amaury Gilles

► **To cite this version:**

Amaury Gilles. Le mobilier céramique antique. Audrey Pranyies. Saint-Vulbas "Rue des Claires Fontaines, A725" (Ain), pp.90-121, fig. 104-115, 2014. halshs-03121002

**HAL Id: halshs-03121002**

**<https://shs.hal.science/halshs-03121002>**

Submitted on 8 Mar 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Rapport final d'opération d'archéologie préventive

Volume I/III – Textes

Chaponnay, juin 2014

RHÔNE-ALPES / DÉPARTEMENT DE L'AIN (01)

# SAINT-VULBAS

Rue des Claires Fontaines, A725



Code INSEE : 01 390  
Code opération Patriarche : 22 11 244  
Arrêté de prescription : n° 12-351  
Arrêté de désignation : n° 2013/1008

Sous la direction de  
**AUDREY PRANYIES**  
Avec les contributions de  
Fanny Blanc, Carole Blomjous,  
Anthony Carbone, Julien Collombet,  
Amaury Gilles, Fanny Granier,  
Sylvain Foucras, Laudine Robin

guette de préhension horizontale. Ces différents éléments évoquent une tradition Bronze ancien, mais en l'absence de plus d'éléments il reste délicat de véritablement caractériser un tel faciès.

Les tessons récoltés dans l'US 2045, qui a livré la majorité du mobilier, évoquent quant à eux une phase un peu plus récente de l'âge du Bronze. La coupe tronconique (**fig. 103**, US 2045-PRO-1) à lèvres biseautées, renvoie au Bronze final. Le gobelet peut être comparé aux exemplaires connus pour la fin du Bronze moyen/Bronze final I, fréquemment rencontrés dans ces ensembles (Rhône : Lyon-Vaise, *Boulevard Périphérique*, Jacquet *et al* 1998, type 9 ; Ain : Saint-Just *Chantelarde*, Granier 2010, fig.242, n°3 et fig.241, n°1). Le fragment de panse avec ligne de digitations sur l'épaule (US 2045-PRO-6) ne dépareille pas au sein d'un tel contexte, tout comme les vases hauts (US 2045-PRO-2, 4 et 5) (Lyon-Vaise, Jacquet 1998 ; Saint-Just, Granier 2010 ; Ain : Saint-Vulbas, Granier 2013). L'aspect des pâtes et les traitements de surface observés sur la céramique grossière évoquent bien l'horizon fin du Bronze moyen/Bronze final I.

### 3.1.4 Conclusion

La faiblesse numérique du lot récolté lors de la fouille ne permet pas une étude développée. Tout au plus pouvons-nous proposer une attribution chronologique. À ce titre, il est envisageable que les restes céramiques témoignent d'une fréquentation au Bronze ancien/Bronze moyen, puis d'une occupation des lieux à la fin du Bronze moyen/début du Bronze final. Ces éléments semblent devoir être mis en lien direct avec la fouille contiguë qui s'est déroulée en 2011, au cours de laquelle des vases-silos de ce même horizon avaient été mis au jour (Latour-Argant 2013).

## 3.2 Le mobilier céramique antique

A. Gilles

### 3.2.1 Méthodologie

#### Contexte d'étude et objectifs

La quantité importante du mobilier, à savoir 9495 fragments de céramique, dont plus de 1000 individus, a engendré des difficultés de traitement lors de la post-fouille. C'est pourquoi, en accord avec les représentants du SRA Rhône-Alpes :

- la rédaction d'un inventaire complet du mobilier céramique (**annexe 3b**)
- la réalisation du phasage chronologique global du site en incluant les données de l'ensemble des opérations réalisées par la société Archeodunum SAS sous la direction de C. Latour-Argant (N° site 01 390 22 10704), A. Pranyies (N° site 01 390 22 11244), F. Prioux (N° site 01 390 22 11245)
- la réalisation de dessins en fonction du temps restant en adéquation avec le nombre de jour/homme à disposition<sup>31</sup>.

Conformément à ces attentes, l'ensemble du mobilier céramique a été inventorié. Toutefois, le temps imparti à l'étude s'est avéré bien insuffisant pour réaliser un dessin plus détaillé du mobilier céramique. C'est pourquoi nous nous sommes largement appuyés sur le travail mené par G. Maza dans le cadre de la fouille voisine dirigée par C. Latour-Argant en 2011.

<sup>31</sup> Les jours/homme alloués aux études de mobilier ont seulement permis de couvrir la phase d'inventaire et de rédaction du rapport. L'opérateur Archeodunum SAS a alloué de nombreux jours supplémentaires permettant une illustration sommaire de l'étude.

Aussi présentons-nous en fin d'étude un tableau synthétique des principaux types de céramiques culinaires rencontrés sur le site afin de pallier (**fig. 115**) le manque d'illustration. Les types dits « universels » dans la typologie régionale élaborée au sein de l'ACR dirigé C. Batigne Vallet ne figurent pas dans ce tableau, tout comme les céramiques fines et les amphores qui diffèrent peu ou pas d'autres sites contemporains pour lesquels des typologies ont déjà été publiées.

### Méthodologie

Les céramiques ont été triées par catégorie technique au sein de trois grandes familles céramiques correspondant aux trois usages principaux : Céramiques fines ou vaisselle de table ; Céramiques communes ou vases culinaires pour cuire, préparer, stocker ; Amphores ou conteneurs destinés à transporter les denrées sur des longues distances. L'inventaire a été pratiqué selon les méthodes adoptées dans les publications consacrées à Lyon et à la région Rhône-Alpes (Batigne Vallet, Lemaître 2008, p. 212-214). Les céramiques communes bénéficient des apports des recherches collectives récentes mises en œuvre dans le cadre de l'ACR de l'UMR 5138 intitulé *Les céramiques communes d'époque romaine en Rhône-Alpes (I<sup>er</sup> s. avant J.-C. – V<sup>e</sup> s. après J.-C.) : morphologie, techniques et diffusion* (Batigne Vallet dir. à paraître). Dans cette étude, nous nous conformerons au classement des catégories techniques et aux appellations des types retenus collectivement dans le cadre de l'ACR et utilisés par la majorité des spécialistes rhône-alpins.

Les méthodes de comptage adoptées, énoncées dans les actes du colloque du Mont-Beuvray consacré à la quantification des céramiques (Raux 1998, 13), sont actuellement pratiquées sur l'ensemble de la région Rhône-Alpes. Il s'agit de compter le nombre de restes avant collage (NR) puis le nombre de bords après collage, sans pondération (NMI).

Les dessins sont présentés à l'échelle 1/3, à l'exception de certaines amphores ou photos de détails présentées à l'échelle 1/5, 1/2 ou 1. Cette échelle figure sur les planches. À chacune des illustrations correspond une étiquette détaillant N° de figure/N° Fait N° US. L'ensemble de l'inventaire figure en annexe du rapport.

Le mobilier céramique est présenté par phases chronologiques. Le mobilier non attribué à une phase n'est pas présenté de manière détaillée et le lecteur est invité à se reporter à l'inventaire céramique en annexe pour la détermination des datations.

Phase	NR	NMI	%NR	%NMI
3a	1061	97	11	8
3bc	2319	275	24	22
3d	1835	232	19	19
3e	1154	150	12	12
3f	2002	325	21	26
Non phasé	1124	154	12	12
<b>Total</b>	<b>9495</b>	<b>1233</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

**Tableau 14 :**  
*Distribution quantitative du mobilier céramique au sein des différentes phases chronologiques identifiées*

La richesse, tant qualitative que quantitative, du mobilier céramique mis au jour à Saint-Vulbas requiert bien entendu un travail et des moyens plus importants, pour qu'une synthèse de qualité puisse être publiée.

### 3.2.2 Phase 2<sup>32</sup> :

On dispose d'un faible lot comprenant 28 NR et un NMI pour l'unique structure attribuable à la phase 2d. L'essentiel du lot correspond à des panses et une anse d'amphores italiques. Dix-sept fragments se rapportent à une amphore de type Lamb. 2. Un bord de pot à col côtelé en céramique non tournée grise et un fragment en céramique non calcaire de couleur brune viennent compléter ce maigre lot.

*Proposition de datation* : La morphologie du pot à col côtelé tend à le rapprocher des exemplaires des niveaux précoloniaux de Lyon datés entre 75 et 50 av. J.-C. Toutefois, ce type apparaît dès le début du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. Ces quelques éléments ne permettent pas d'arrêter une datation plus précise pour cette structure, mais la rattache à La Tène Finale et plus probablement à La Tène D2b (Batigne Vallet, Lemaître 2008, 217).

### 3.2.3 Phase 3a<sup>33</sup>

**Tableau 15** : Tableau quantitatif du mobilier céramique rattaché à la phase 3a

Famille	Catégorie	NR	NMI	%NR	%NMI
Céramiques fines	Fine grise	13	9	46	64
	Engobée	3	2	11	14
	Peinte	6	1	21	7
	Sigillée du sud de la Gaule	2	1	7	7
	Imitation de sigillée	4	1	14	7
<b>Total Céramiques fines</b>		<b>28</b>	<b>14</b>	<b>3</b>	<b>14</b>
Céramiques communes	Non tournée grise	279	32	46	50
	Tournée grise	76	16	13	25
	Claire calcaire	149	8	25	13
	Grise fine	76	4	13	6
	Claire siliceuse	5	3	1	5
	Stockage non tournée rouge	11	1	2	2
	Stockage Calcaire	1	0	0	0
	Non id.	4	0	1	0
	Tournée rouge	3	0	0	0
<b>Total Céramiques communes</b>		<b>604</b>	<b>64</b>	<b>57</b>	<b>66</b>
Amphore	Italique	405	18	94	95
	Hispanique	11	1	3	5
	Non id.	8	0	2	0
	Tarraconaise	3	0	1	0
	Lyon	2	0	0	0
<b>Total Amphore</b>		<b>429</b>	<b>19</b>	<b>40</b>	<b>20</b>
<b>Total général</b>		<b>1061</b>	<b>97</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

32 Seul le comblement (US 2143) de la structure (F 597) a été rattaché à cette période.

33 Les comptages présentés ci-dessous comprennent le mobilier céramique provenant du comblement des structures F 510 ; F 559 ; F 637 ; F 623 ; F 509 ; F 507 ; F 629 ; F 627 et des US 2017 et 2146.

Le faciès céramique de cette phase montre une nette diversification des approvisionnements aussi bien en ce qui concerne la vaisselle de table, la céramique culinaire, de stockage que les amphores. Les fragments d'amphore italique sont nombreux et vraisemblablement en position résiduelle.

Catégorie	Forme	Typologie	NMI
Fine grise	Jatte/écuelle	à bord rentrant	5
	Non id.	Col tronconique et lèvre en bourrelet	2
	Coupe	à lèvre en bourrelet	1
	Pot	à lèvre déversée	1
<b>Total Fine grise</b>			<b>9</b>
Engobée	Coupe	à bord en bourrelet et panse guillochée	1
	Plat	à bord mouluré	1
<b>Total Engobée</b>			<b>2</b>
Peinte	Bol	Périchon 16	1
<b>Total Peinte</b>			<b>1</b>
Sigillée du sud de la Gaule	Coupelle	Ritt. 14	1
<b>Total Sigillée du sud de la Gaule</b>			<b>1</b>
Imitation de sigillée	Coupe	Service 1A	1
<b>Total Imitation de sigillée</b>			<b>1</b>
<b>Total général</b>			<b>14</b>

**Tableau 16 :** Répartition par catégorie technique, forme et type des céramiques fines de la phase 3a

La vaisselle de table est dominée par les céramiques à pâte fine grise héritée du répertoire de laténien. Il s'agit en majorité de jattes à bord rentrant à fond plat ou annulaire (**fig. 104, n° 1-4**), tandis que plusieurs formes hautes à lèvre déversée peuvent se rapporter à des pots ou des pichets (**fig. 104, n° 6**). Plusieurs récipients présentent une pâte calcaire engobée (**fig. 104, n° 7**). Une coupe possède un revêtement non grésé et imite la morphologie des coupes en sigillée italique rattachées au Service 1A du camp d'Haltern (**fig. 104, n° 8**). On enregistre encore un bol de type Périchon 16 (**fig. 104, n° 9**).

**Tableau 17 :** Répartition par catégorie technique, forme et type des céramiques communes de la phase 3a

Catégorie	Forme	Typologie	NMI
Non tournée grise	Pot	à col côtelé	16
		à col court, lèvre rainurée, et épaule décorée	1
		à lèvre éversée	1
	Jatte	à col côtelé	4
		à bord rentrant	3
		à col côtelé et lèvre moulurée	1
		Non id. à lèvre débordante	1
		à gorge externe, rainurée, moulurée	1
	Couvercle	à bord simple	1
	Non id.	lèvre éversée	1
Non id. lèvre éversée		2	
<b>Total Non tournée grise</b>			<b>32</b>
Tournée grise	Pot	à col côtelé	7
		Non id.	1
		Non id. l. éversée	1
	Jatte	à bord rentrant	3
		à bord rentrant et gorge externe	1
		à lèvre aplatie, moulurée et gorge externe	1
	Plat	à bord droit	1
Couvercle	à bord simple	1	
<b>Total Tournée grise</b>			<b>16</b>
Claire calcaire	Olpé	à lèvre en bourrelet	3
	Cruche	à lèvre en bandeau mouluré	1
	Pichet	à lèvre débordante	1
	Jatte	carénée à bord en bourrelet	1
	Couvercle	à bord en bourrelet	1
	Non id.	Non id. lèvre en bourrelet	1
<b>Total Claire calcaire</b>			<b>8</b>
Grise fine	Couvercle	à bord simple	1
	Jatte	à bord rentrant	1
	Non id.	Non id. lèvre éversée	1
		à col tronco. et l. débordante à gorge supérieure	1
<b>Total Grise fine</b>			<b>4</b>
Claire siliceuse	Jatte	à gorge interne	1
		à profil en S	1
	Olpé	à bord en bourrelet	1
<b>Total Claire siliceuse</b>			<b>3</b>
Non tournée rouge	Jatte	à bord rentrant	1
<b>Total général</b>			<b>64</b>

Les céramiques communes sont dominées par les céramiques non tournée grises et tournées grises qui observent un répertoire typologique similaire. Le pot à col côtelé (**fig. 104, n° 11-14**) est de loin le type le plus fréquent. Cette même caractéristique morphologique se retrouve sur quelques jattes et sur un plat dont ne subsiste qu'un fond (**fig. 104, n° 15-16**). Un pot à col court, lèvre rainurée et épaule décorée est ici en position résiduelle, car il renvoie davantage au traitement de surface adopté pour les pots de l'époque laténienne (**fig. 104, n° 17**). Les jattes appartiennent majoritairement au type à bord rentrant (**fig. 105, n° 1-2, 5**). Les jattes tronconiques sont déclinées sous plusieurs variantes (**fig. 105, n° 3-4**). La face externe de la lèvre peut être soulignée par d'une ou plusieurs gorges. La lèvre peut comporter des rainures ou être simplement aplatie. Parfois des moulures viennent compléter ces caractéristiques. Les plats sont présents bien que peu fréquents (**fig. 105, n° 6**).

La céramique commune claire à pâte calcaire présente un répertoire varié. Le type le plus fréquent est l'olpé à lèvre en bourrelet (**fig. 105, n° 7**), type déjà attesté à l'époque laténienne (Maza 2001). La cruche à lèvre en bandeau mouluré est en revanche un type nouveau. Quelques formes plus atypiques sont aussi enregistrées, c'est le cas de la jatte carénée à bord en bourrelet (**fig. 105, n° 8**), des jattes ou marmites à gorge interne (**fig. 105, n° 9**) et à profil en S (**fig. 104, n° 10**) tournées dans une argile non calcaire. Cette dernière évoque les profils des faitouts de tradition méditerranéenne, par exemple le type CNT-MAS 4 (Py 1993).

Le faciès amphorique est dominé par les amphores italiques tardo-républicaines de type Dr. 1<sup>34</sup> (**fig. 106**) avec 18 individus contre une amphore Dr. 9 (**fig. 105, n° 15**) originaire de la péninsule ibérique. Hormis une amphore Lamb. 2, on enregistre huit Dr. 1A, dont six annonçant le type Dr. 1B car elles possèdent une lèvre d'environ 5 cm de hauteur. Huit bords renvoient au type Dr. 1B et un possiblement au type Dr. 1C.

#### *Datation proposée de la phase 3a*

Bien que les éléments résiduels soient présents de manière quantitativement importante, on note l'apparition de nouvelles formes de céramiques qui apparaissent à Lyon à partir de l'époque augustéenne. C'est le cas des productions engobées répertoriées à Saint-Romain-en-Gal (Desbat, Savay-Guerraz 1986), mais la morphologie des récipients inventoriés à Saint-Vulbas ne trouve pas de parallèle probant dans le mobilier céramique issu de Lyon et Saint-Romain-en-Gal.

En ce qui concerne les céramiques communes, on constate un usage marqué du tour et l'apparition de nouvelles formes comme le plat à bord droit. Le caractère prépondérant des pots à col côtelé, désormais tournés va également dans ce sens (Genin 1993 ; 1997 ; Desbat 2012).

Le faciès amphorique témoigne également de cette datation augustéenne avec la présence des importations ibériques qui font leur apparition dans les contextes régionaux à partir de 40/30 av. J.-C. et qui prennent une place importante vers la fin du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. (Lemaître, Desbat, Maza 1998 ; Desbat, Lemaître 2000). Le type Dr. 9 est référencé à Lyon dès 40-20 av. J.-C. correspondant à l'horizon 2 du site du prétendu sanctuaire de Cybèle (Desbat, Lemaître 2000, fig. 1) et reste prépondérant dans les contextes datés autour du changement d'ère (Genin 1993 ; Genin 1997). La cruche à lèvre en bandeau mouluré en commune claire à pâte calcaire fournit un *terminus post quem* de 15 av. J.-C. (Desbat, Laroche, Mérigoux 1979 ; Genin 1997, pl. 8 n° 8) pour cet ensemble.

34 Nous renvoyons à l'inventaire du mobilier céramique en annexe pour les données métriques des bords et les sommaires observations réalisées pour les pâtes.



3.2.4 Phase 3b-c<sup>35</sup>

**Tableau 18 :** Tableau quantitatif du mobilier céramique rattaché à la phase 3bc

Famille	Catégorie	NR	NMI	%NR	%NMI
Céramiques fines	Sigillée du sud de la Gaule	96	26	74	70
	Sigillée italique	8	4	6	11
	Engobée	7	4	5	11
	Terra Nigra	1	1	1	3
	Sigillée du Centre de la Gaule	5	1	4	3
	Paroi fine	2	1	2	3
	Peinte	8	0	6	0
	Métallescente?	1	0	1	0
	Non id.	1	0	1	0
<b>Total Céramiques fines</b>		<b>129</b>	<b>37</b>	<b>6</b>	<b>13</b>
Céramiques communes	Tournée grise	708	156	37	68
	Claire calcaire	934	35	49	15
	Grise fine	84	20	4	9
	Non tournée grise	50	9	3	4
	Stockage non tournée rouge	58	3	3	1
	Claire siliceuse	2	2	0	1
	Non id.	2	2	0	1
	Stockage calcaire	15	1	1	0
	Tournée rouge	7	1	0	0
	Non tournée rouge	6	2	0	1
	Modelée B'	16	0	1	0
	Kaolinitique	10	0	1	0
<b>Total Céramiques communes</b>		<b>1892</b>	<b>231</b>	<b>82</b>	<b>84</b>
Amphore	Gauloise	6	1	2	14
	Hispanique	262	5	88	71
	Italique	20	1	7	14
	Non id.	3	0	1	0
	Lyon	7	0	2	0
<b>Total Amphore</b>		<b>298</b>	<b>7</b>	<b>13</b>	<b>3</b>
<b>Total général</b>		<b>2319</b>	<b>275</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

Le mobilier céramique rattaché à la phase 3b/c est dominé par les céramiques communes qui fournissent 85% du NMI. La part notable des amphores hispaniques est biaisée par la présence d'un fond d'amphore Dr. 20 remployée (F 502) et qui rassemble une majorité des fragments inventoriés.

35 Le mobilier présenté ici est rattaché aux structures F502; 551; 556; 558; 601; 616; 620; 621; 638; 641; 642; 644; 649 et aux niveaux archéologiques US2049; 2067; 2067; 2078; 2081; 2087; 2168; 2175; 2176; 2177.

Catégorie	Forme	Typologie	Total
Sigillée du sud de la Gaule	Coupe	Drag. 29b	2
		Drag. 29	2
		Drag. 29a	1
		Drag. 30	1
		Drag. 37	1
	Coupelle	Drag. 27b	1
		Drag. 24/25	3
	Plat	Drag. 15/17	7
		Drag. 18	6
Ritt. 1		2	
<b>Total Sigillée du sud de la Gaule</b>			<b>26</b>
Sigillée italique	Plat	Ha. 2	3
		Service 1c	1
		Non id.	1
<b>Total Sigillée italique</b>			<b>5</b>
Engobée	Coupe	à bord en bourrelet	3
	Non id.	à bord simple	1
<b>Total Engobée</b>			<b>4</b>
<i>Terra Nigra</i>	Coupe	à lèvre en bourrelet	1
Sigillée du Centre de la Gaule	Coupe	Drag. 37	1
Paroi fine	gobelet	à l. éversée, col tronco., panse guillochée	1
<b>Total général</b>			<b>38</b>

**Tableau 19 :** Répartition par catégorie technique, forme et type des céramiques fines de la phase 3bc

Cette phase est marquée par l'apparition des sigillées du sud de la Gaule. Ces dernières prennent une place dominante au sein de la vaisselle de table. Les plats sont les mieux représentés et se répartissent entre les types Drag. 15/17 (**fig. 107, n° 1**), Drag. 18 (**fig. 107, n° 2-3**) et Ritt. 1 (**fig. 107, n° 4-5**). Les coupes sont majoritairement de type Drag. 29. Les variantes A et B ont été identifiées pour les exemplaires les mieux conservés. La présence d'éléments renvoyant au type Drag. 37 sont ici des intrusions, de même que certaines formes de céramiques engobées.

Les plats en sigillée italique ou lyonnaise appartenant au Service 2 de Haltern sont présents à quelques exemplaires. La vaisselle de table est complétée par une coupe en *terra nigra* dont le type n'a pas été identifié précisément.

**Tableau 20 :** Répartition par forme et type des céramiques communes tournées grises de la phase 3bc

Catégorie	Forme	Typologie	NMI	
Tournée grise	Pot	à col côtelé	32	
		à épaule carénée	16	
		à col tronconique et lèvre en bourrelet	5	
		à col tronconique et lèvre déversée	3	
		à col cylindrique et lèvre débordante	2	
		Globulaire à lèvre déversée	1	
		à col court et lèvre déversée	1	
		à col cylindrique et lèvre en bourrelet	2	
		Non id.	8	
	<b>Total Pots</b>			<b>70</b>
	Jatte	à bord rentrant	11	
		à lèvre rainurée	5	
		à gorges externes et bord rainurée	5	
		à gorges externes et lèvre aplatie	2	
		à col cylindrique et lèvre débordante	2	
		à gorge externe et lèvre rainurée	2	
		à gorge externe et lèvre aplatie	2	
		à bord rentrant, replat interne	1	
		à gorge externe, lèvre aplatie et incisée	1	
		à lèvre rainurée et incisée	1	
		à gorge externe	1	
	<b>Total Jattes</b>			<b>33</b>
	Plat	à bord droit	6	
		à bord en bourrelet	11	
		à bord rentrant	1	
	<b>Total Plats</b>			<b>18</b>
	Couvercle	à bord en bourrelet	5	
		à bord en bandeau	3	
		à lèvre simple	1	
		à bord remontant et panse cannelée	1	
	<b>Total couvercles</b>			<b>10</b>
	Pichet	à col tronconique et lèvre déversée	1	
	Non id.	Non id.	24	
<b>Total Tournée grise</b>			<b>156</b>	

Concernant les céramiques communes, on constate que les céramiques culinaires majoritairement cuites en mode B sont désormais presque essentiellement tournées. Le pot à col côtelé (**fig. 107, n° 7-8**) est toujours majoritaire, toutefois le type à épaule carénée (**fig. 107, n° 9**) se distingue nettement par sa fréquence. On enregistre marginalement des pots à lèvre déversée ou débordante à col lisse et tronconique. Les quelques individus à bord en bourrelet sont des intrusions. Les jattes à bord rentrant dépourvues de gorges ou de rainures

sont en effectif inférieur à l'ensemble des multiples variantes à gorges et rainures (**fig. 107, n° 10-11**). Les plats sont partagés entre les exemplaires à bords droit (**fig. 107, n° 12**) déjà observés précédemment et des plats à bords en bourrelet (**fig. 107, n° 13**). Ces derniers semblent être une évolution du type à bord droit qui en s'épaississant forme un bourrelet. Les couvercles observent une grande variété de profil : simple, en bourrelet, en bandeau (**fig. 107, n° 14**).

Catégorie	Forme	Typologie	NMI	
Claire calcaire	Cruche	à lèvre en bourrelet	6	
		à lèvre en bandeau mouluré	3	
		à bord en bandeau	1	
		à lèvre pendante	1	
	<b>Total cruche</b>			<b>11</b>
	Cruche à deux anses	à lèvre en bandeau mouluré	2	
	Pichet	à lèvre en bandeau mouluré	1	
	Olpé	à bord en bourrelet	2	
	Jatte	à lèvre déversée	1	
		à bord rentrant	1	
		Carénée à col évasé et bord déversé	1	
	Mortier	à bord en bandeau	3	
		à collerette	2	
	Pot	Ha. 62	3	
		Non id.	2	
	Opercule	à bord simple	1	
Non id.	lèvre en bourrelet	5		
<b>Total claire calcaire</b>			<b>35</b>	
Grise fine	Pot	à épaule carénée	6	
		à col côtelé	1	
	Jatte	à bord rentrant	8	
		Non id.	1	
	Couvercle	à bord en bandeau	1	
à bord simple		3		
<b>Total Grise fine</b>			<b>20</b>	
Non tournée grise	Non id.	Non id.	1	
	Plat	à bord droit	4	
	Pot	à col côtelé	4	
<b>Total Non tournée grise</b>			<b>9</b>	
St. Non tournée rouge	<i>Dolium</i>	à lèvre débordante	3	

**Tableau 21 :** Répartition par catégorie technique, forme et type des autres céramiques communes de la phase 3bc

**Tableau 21 :** Répartition par catégorie technique, forme et type des autres céramiques communes de la phase 3bc (suite)

Catégorie	Forme	Typologie	NMI
Claire siliceuse	Couvercle	à bord en bandeau	1
	Jatte	à bord rentrant	1
Non id.	Jatte	forme carénée proche Lamb. 5/7	1
	Pot	à lèvre en amande	1
St. Calcaire	Pot	à lèvre débordante	1
Tournée rouge	Jatte	à gorge externe et lèvre aplatie	1
Non tournée rouge	<i>Dolium</i>	<i>Dolium</i>	1
	Jatte	à lèvre moulurée incisée	1
<b>Total général</b>			<b>84</b>

Les vases à verser (cruches, « cruches » à deux anses, pichet) se répartissent entre le type à bord en bandeau mouluré (fig. 107, n° 16) et à lèvre en bourrelet (fig. 107, n° 15) apparu plus tardivement (Leblanc 2007 ; Batigne Vallet dir., à paraître). Quelques olpé à lèvre en bourrelet sont encore enregistrés (fig. 107, n° 17). Plusieurs jattes également réalisées dans une argile claire et calcaire confèrent à cet ensemble un caractère original par rapport aux ensembles urbains lyonnais contemporains. Les pots à lèvre aplatie Ha. 62 (fig. 107, n° 18), les mortiers à bord en bandeau (fig. 108, n° 1-2) et à collerette étayent encore davantage ce faciès. En ce qui concerne les céramiques grises fines, on constate qu'il ne s'agit plus seulement de jattes à bord rentrant, mais aussi de pots et de couvercles dévolus au stockage. Contrairement à la répartition observée pour les céramiques tournées grises, le pot à épaule carénée devance cette fois-ci le pot à col côtelé.

La cuisson en mode A n'est employée que marginalement à l'exception des céramiques communes claires calcaire et des vases de stockage à lèvre débordante (fig. 108, n° 1-3). Les amphores montrent désormais une majeure partie d'importations hispaniques avec une Dr. 20a (fig. 108, n° 6), deux Dr. 20b (fig. 108, n° 4), une Dr. 20d (fig. 5, n° 5) (Martin-Kilcher 1987 ; Silvino 2001) et une amphore Dr. 9 (fig. 108, n° 7). Mentionnons encore une amphore italique de type Dr. 1b en position résiduelle, et une amphore Gauloise 4 constituant l'élément le plus récent de cet ensemble.

#### Datation proposée de la phase 3bc

Les céramiques sigillées montrent un faciès caractéristique du I<sup>er</sup> s. Les coupelles de type Drag. 24/25, Drag. 27 et les plats de type Drag. 18 et Drag. 15/17 représentent 63% des types identifiés. Ce caractère prédominant est courant entre 30 et 70 apr. J.-C. (Monteil, Silvéreano 2011, p. 124-126, fig. 13 ; Leblanc 1994). Parmi les plats Drag. 18 on constate un profil développé (fig. 108, n° 2) marquant la transition entre les variantes B et C définies à partir de l'étude du mobilier de la Graufesenque. Cette morphologie apparaît dans les ensembles datés du règne de Néron (Monteil, Silvéreano 2011). Il faut souligner l'absence des coupelles Drag. 33 et des plats et coupelles Drag. 35/36 qui apparaissent vers 60/70 (Genin 2007).

Parmi les céramiques communes les cruches à lèvre en bourrelet et les mortiers à collerettes apparaissent autour du milieu du I<sup>er</sup> s. apr. dans les contextes régionaux (Batigne Vallet dir. à paraître). Le mobilier amphorique montre, toutefois, quelques formes d'époque flavienne comme la variante Dr.20d qui perdurera sous les Antonins et l'amphore Gauloise 4. Ces éléments permettent de fixer un TPQ vers 60/70 apr. J.-C. (Laubenheimer 1985 ; Martin-Kilcher 1987).

3.2.5 Phase 3d<sup>36</sup>

Famille	Catégorie	NR	NMI	%NR	%NMI
Céramiques fines	Sigillée du sud de la Gaule	90	21	83	78
	Engobée	5	3	5	11
	Sigillée gauloise	2	1	2	4
	Paroi fine	2	1	2	4
	Peinte	1	1	1	4
	CRA	1	0	1	0
	Sigillée italique?	1	0	1	0
	Sigillée du Centre de la Gaule	6	0	6	0
<b>Total Céramiques fines</b>		<b>108</b>	<b>27</b>	<b>6</b>	<b>12</b>
Céramiques communes	Tournée grise	641	136	40	68
	Claire calcaire	832	46	52	23
	Grise fine	45	9	3	5
	Tournée rouge	25	4	2	2
	St. Non tournée rouge	30	3	2	2
	Non tournée grise	13	2	1	1
	St. Calcaire	5	0	0	0
	Kaolinitique	7	0	0	0
<b>Total Céramiques communes</b>		<b>1598</b>	<b>200</b>	<b>87</b>	<b>86</b>
Amphore	Gauloise	14	3	11	60
	Hispanique	109	2	84	40
	Non id.	1	0	1	0
	Italique	5	0	4	0
<b>Total Amphore</b>		<b>129</b>	<b>5</b>	<b>7</b>	<b>2</b>
<b>Total général</b>		<b>1835</b>	<b>232</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

**Tableau 22 :** Tableau quantitatif du mobilier céramique rattaché à la phase 3d

36 Le mobilier présenté ici est rattaché aux structures F513 ; F514 ; F530 ; F532 ; F533 ; F553 ; F557 ; F564 ; F513 ; F526 ; F565 ; F575 ; F576 ; F605 ; F608 ; F619 ; F634 ; et aux niveaux archéologiques US 2038 ; 2053 ; 2055 ; 2061 ; 2062 ; 2063 ; 2064 ; 2066 ; 2074 ; 2075 ; 2077 ; 2079 ; 2080 ; 2089.

**Tableau 23 :** Répartition par catégorie technique, forme et type des céramiques fines de la phase 3d

Catégorie	Forme	Typologie	NMI
Sigillée du sud de la Gaule	Coupe	Drag. 36	3
		Ritt. 12	2
		Drag. 37	3
		Ritt. 12b	1
		VeC1	1
	Coupelle	Drag. 27	3
		Drag. 4/22	1
		Drag. 33	1
		Drag. 24/25	1
	Plat	Drag. 18B	2
Ritt 1		1	
<b>Total Sigillée du sud de la Gaule</b>			<b>21</b>
Engobée	Coupe	à bord en bourrelet	2
		à bord simple	1
<b>Total Engobée</b>			<b>3</b>
Sigillée gauloise	Coupe	Drag. 29a	1
	gobelet	Non id.	1
Peinte	Bol	Périchon 16	1
<b>Total général</b>			<b>27</b>

La vaisselle de table montre désormais de nouveaux types en sigillée du sud de la Gaule. Il s'agit des types Drag. 36 (**fig. 109, n° 1**), Drag. 37 (**fig. 109, n° 6**), VeC1, qui côtoient les types précédemment inventoriés (**fig. 108, n° 2-4**). Une coupe Drag. 29a et un fragment de gobelet n'ont pas été rattachés avec certitude à un groupe de production. On note encore la présence de céramique à engobe ou revêtement argileux non grésé d'origine indéterminée.

Catégorie	Forme	Typologie	NMI	
Tournée grise	Pot	à col côtelé	14	
		à col tronconique et lèvre déversée	15	
		à épaule carénée ou moulurée	11	
		à col cylindrique et lèvre en bourrelet	7	
		à col tronconique fin et lèvre en bourrelet	3	
		à col tronconique et lèvre pendante	1	
		Non id. lèvre éversée	7	
		Non id.	4	
		Non id. l. en bourrelet	4	
	<b>Total Pots</b>			<b>66</b>
	Jatte	à bord rentrant	7	
		à lèvre rainurée	6	
		à col côtelé	2	
		à gorge externe et lèvre rainurée	2	
		à épaule carénée	1	
		à col et lèvre débordante	1	
		à bord rentrant aplati	1	
		Non id.	1	
		à gorge externe, rainurée et incisée	1	
		à gorge externe, lèvre aplatie, moulurée	1	
	<b>Total Jattes</b>			<b>23</b>
	Marmite	à lèvre débordante rainurée	1	
	Plat	à bord droit	7	
		à bord droit, rentrant	1	
	Couvercle	à bord simple	4	
		à bord en bourrelet remontant	2	
		Non id.	1	
		à bord en bandeau	1	
		à collerette	1	
	Pichet	à col tronconique et lèvre déversée	2	
		à lèvre en bourrelet	1	
	Non id.	Non id.	25	
	<b>Total Tournée grise</b>			<b>136</b>

**Tableau 24 :** Répartition par forme et type des céramiques communes tournées grises de la phase 3d

Les pots en céramiques communes tournées grises sont toujours dominés par les pots à col côtelé et épaule carénée (fig. 109, n° 6, 7). On constate dans une quantité équivalente des pots à col tronconique lisse et lèvre déversée. Une série de lèvres de pots et lèvre en bourrelet (fig. 109, n° 8-9) fait son apparition.

Les jattes observent le même répertoire que précédemment, à savoir un répertoire partagé entre les jattes à bords rentrants (fig. 109, n° 10) et à lèvre rainurée (fig. 108, n° 11-12). De nombreuses variantes sont observées. Une marmite à lèvre débordante rainurée, des plats à bord droit, des couvercles à bord simple, à bord en bourrelet remontant, en bandeau



et des pichets à lèvre déversée complètent ce répertoire (**fig. 109, n° 14**). Le couvercle à collerette rattaché au répertoire des céramiques allobroges est ici une intrusion.

**Tableau 25:** Répartition par catégorie technique, forme et type des autres céramiques communes de la phase 3d

Catégorie	Forme	Typologie	NMI
Claire calcaire	Cruche	à lèvre en bourrelet	12
		à lèvre en bandeau mouluré	2
	Pot	Ha. 62	9
		à col court à lèvre éversée	1
		Non id.	1
	Jatte	Hémisphérique à bandeau	2
		à bord simple et gorge externe	2
		à bord rentrant	1
	Mortier	à collerette	8
		à bord en bandeau	2
		à collerette et panse cannelée	2
	Couvercle	à bord en bandeau	1
	Pichet	à lèvre débordante	1
Non id.	Non id.	2	
<b>Total Claire calcaire</b>			<b>46</b>
Grise fine	Pot	à col tronconique et lèvre déversée	2
		à épaule carénée	1
	Jatte	à bord rentrant	2
	Couvercle	à lèvre en bourrelet remontant	1
		à bord en bandeau	1
Non id.	Non id.	2	
<b>Total Grise fine</b>			<b>9</b>
Tournée rouge	Pot	à col court et lèvre retombante	1
	Jatte	à gorge externe et lèvre rainurée	1
	Marmite	à bord mouluré	1
	Mortier	à collerette courte	1
<b>Total Tournée rouge</b>			<b>4</b>
St. Non tournée rouge	<i>Dolium</i>	à lèvre débordante	2
	Non id.	Non id.	1
<b>Total St. Non tournée rouge</b>			<b>3</b>
Non tournée grise	Couvercle	à bord simple	1
	Non id.	Non id.	1
<b>Total Non tournée grise</b>			
<b>Total général</b>			<b>200</b>

La céramique commune claire à pâte calcaire montre un faciès nettement différent marqué par une majorité de cruches à lèvre en bourrelet (**fig. 110, n° 4**) et de mortiers à collerette (**fig. 110, n° 5-6**). On note des types plus particuliers comme les jattes hémisphériques à

bord en bandeau également enregistrées à Optevoz, Bourgoin-Jallieu, Saint-Romain-de-Jalionas (Batigne Vallet dir. à paraître) et un mortier à collerette quadrangulaire. Quelques individus sont encore réalisés dans une pâte fine cuite en mode B. Trois vases de stockages non tournés dans une pâte non calcaire sont aussi enregistrés. Une jatte à gorge externe et lèvre rainurée évoque les grands récipients produits en Bourgogne et associés aux vases de type Besançon (Joly 1996, fig. 10 n° 3 ; Barral, Lallemand, Riquier 2013, fig. 3 n° 4).

Les amphores sont peu nombreuses. On enregistre trois conteneurs respectivement de type Gauloise 4, Dr. 20 et Dr. 28. Deux fragments de lampes à pâte claire engobée, dont un appartenant au type Loeschcke IX/X, achèvent cet inventaire.

#### *Datation proposée de la phase 3d*

Les types Drag. 37 et VeC1 en sigillée du sud de la Gaule fournissent des TPQ de 80 et 80/90 apr. J.-C. (Genin 2007) plaçant cette phase entre la fin du I<sup>er</sup> et le II<sup>e</sup> s. La présence d'une majorité de cruche à lèvre en bourrelet et de mortiers à collerette en commune claire à pâte calcaire conforte cette datation. Ces types apparaissent à partir du milieu du I<sup>er</sup> s. et tendent à devenir exclusifs durant le II<sup>e</sup> s. (Saison-Guichon 2001 ; Leblanc 2003 ; 2007 ; Batigne Vallet dir. à paraître). La présence de pots à col et lèvre en bourrelet est également relevée dès la fin du I<sup>er</sup> s. sous diverses variantes (Batigne Vallet dir. à paraître, type A.12). Ces premiers exemplaires ne semblent par se rapporter au type canonique attribué au répertoire des céramiques allobroges (Cantin, Laroche, Leblanc 2009) d'apparition plus tardive. Le mobilier amphorique s'inscrit bien dans cette chronologie puisque les types représentés sont les types majoritaires parmi le mobilier du dépotoir du Bas-de-Loyasse (Dangréaux, Desbat 1988, 149).

3.2.6 Phase 3e<sup>37</sup>**Tableau 26 :** Tableau quantitatif du mobilier céramique rattaché à la phase 3e

Famille	Catégorie	NR	NMI	%NR	%NMI
Céramiques fines	Sigillée du sud de la Gaule	28	9	47	69
	Engobée	4	3	7	23
	CRA	11	1	19	8
	Sigillée italique	2	0	3	0
	Sigillée du Centre de la Gaule	7	0	12	0
	Métallescente	2	0	3	0
	Terra Nigra	1	0	2	0
	Moderne	3	0	5	0
	Pf Lyon	1	0	2	0
<b>Total Céramiques fines</b>		<b>59</b>	<b>13</b>	<b>5</b>	<b>9</b>
Céramiques communes	Tournée grise	362	93	37	69
	Claire calcaire	528	24	54	18
	Grise fine	24	9	2	7
	Tournée rouge	21	4	2	3
	Non tournée grise	18	2	2	1
	St. Non tournée rouge	20	1	2	1
	Non id.	3	1	0	1
	St. Calcaire	2	0	0	0
	Kaolinitique	2	0	0	0
<b>Total Céramiques communes</b>		<b>980</b>	<b>134</b>	<b>85</b>	<b>89</b>
Amphore	Gauloise	9	1	8	50
	Hispanique	88	1	77	50
	Gauloise kaol	2	0	2	0
	Italique	12	0	11	0
	Non id.	1	0	1	0
	Lyon	2	0	2	0
<b>Total Amphore</b>		<b>114</b>	<b>2</b>	<b>10</b>	<b>1</b>
<b>Total général</b>		<b>1154</b>	<b>150</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

37 Le mobilier présenté ici est rattaché aux structures F 519; F 522; F 523; F 577; F 578 et aux niveaux archéologiques US 2033; 2035; 2044; 2065; 2088; 2173.

Catégorie	Forme	Typologie	NMI
Sigillée du sud de la Gaule	Coupe	Drag. 29b	1
		Ritt. 9	1
		Drag. 37	1
	Coupelle	Drag. 27b	2
		Drag. 24/25	1
		Drag. 27	1
	Plat	Drag. 18b	2
<b>Total Sigillée du sud de la Gaule</b>			<b>9</b>
Engobée	Coupe	à bord en bourrelet	2
	Gobelet	à lèvre quadrangulaire et panse guillochée	1
CRA	Pot	à col tronconique et lèvre débordante	1
<b>Total général</b>			<b>13</b>

**Tableau 27:** Répartition par catégorie technique, forme et type des céramiques fines de la phase 3e

L'essentiel du lot est une nouvelle fois dominé par les céramiques communes. Les céramiques fines apportent peu d'éléments de chronologie. On constate la présence de quelques fragments de sigillées grésés du Centre de la Gaule, notamment une panse de coupelle Drag. 24/25 et de coupe Drag. 37 (Non ill.). Plusieurs coupes à bord en bourrelet avec engobe ou revêtement argileux non grésé sont encore présentes (Non ill.). Une série de fragments ont été classés parmi les CRA. Il s'agit effectivement de fragments de céramique à revêtement argileux non grésé à pâte claire calcaire dont l'origine est incertaine. Les revêtements sont brun ou noir et la pâte peut être orangée ou beige clair. L'unique forme enregistrée est un pot ou un pichet à lèvre débordante. Ce type de céramique est présent de manière récurrente dans les contextes rhône-alpins à partir de la seconde moitié du II<sup>e</sup> s. Les petits ateliers sont nombreux. Mentionnons par exemple l'atelier du Bouchage (Isère) (Bleu, Laroche 2003) et d'Optevoz (Isère) (Silvino, Bliez, Perrin 2009) dont les productions imitant le répertoire de la céramique métallescente sont datées entre la seconde moitié du III<sup>e</sup> s. et le début du siècle suivant.

**Tableau 28 :** Répartition par forme et type des céramiques communes tournées grises de la phase 3e

Catégorie	Forme	Typologie	NMI
Tournée grise	Pot	à col côtelé	21
		à épaule carénée moulurée	7
		à col cylindrique lèvre en bourrelet	5
		à col tronconique et lèvre en bourrelet	1
		à lèvre en bourrelet	1
		à col court et lèvre retombante	1
		Non id. Lèvre débordante	1
		à col court et lèvre débordante	1
		Non id. lèvre déversée	1
		à col tronconique et lèvre déversée	2
	Jatte	à bord rainuré	6
		à gorge externe	3
		à bord rentrant	1
		à bord rentrant épaissie, décor incisé	1
		à gorge externe et lèvre rainurée	1
		à gorges externes et lèvre rainurée	1
		carénée à lèvre en bourrelet	1
		à bord rentrant vertical	1
		à bord rainuré et incisé	1
		Non id.	1
		à col côtelé	1
	Plat	à bord droit	3
		à bord curviligne	3
		à lèvre en bourrelet	1
	Cruche	à lèvre en bourrelet	1
	Couvercle	à bord simple	4
		à bord en bandeau	1
		à bord en bandeau mouluré	1
		à bord en bourrelet remontant	1
	Non id.	Non id. lèvre éversée	12
		Non id.	3
		à lèvre en bourrelet	1
		lèvre éversée	1
Pichet	à lèvre déversée	1	
	à col haut tronconique et lèvre déversée	1	
<b>Total Tournée grise</b>			<b>93</b>

Les céramiques tournées grises montrent toujours les mêmes types majoritaires à savoir le pot à col côtelé (**fig. 111, n° 2**) et le pot à épaule carénée (Non ill.) suivi par des exemplaires à lèvre en bourrelet (Non ill.). Le répertoire des jattes évolue même si la jatte à bord rentrant

(Non ill.), celle à lèvre rainurée (**fig. 111, n° 3**) ornée ou non de gorges et d'incisions constituent toujours l'essentiel du lot. On remarque cependant la présence d'une jatte carénée à lèvre en bourrelet (Non ill.). Le plat à bord curviligne fait son apparition (**fig. 111, n° 4**).

Catégorie	Forme	Typologie	NMI
Claire calcaire	Cruche	à lèvre en bourrelet	5
		à bord chanfreiné	1
	Mortier	à collerette	6
		à bord en bandeau	1
	Pot	à col tronconique et bord en bourrelet	1
	Jatte	à bord rentrant	2
		à collerette et lèvre en bourrelet	1
	Non id.	lèvre en bourrelet	2
		lèvre pendante	1
		lèvre évasée	1
	Olpé	à lèvre en bourrelet	2
Pichet	à bord en bandeau et gorge interne	1	
<b>Total Claire calcaire</b>			<b>24</b>
Grise fine	Pot	à épaule carénée ou moulurée	1
		Non id. lèvre éversée	1
		à lèvre éversée	1
		à col court et lèvre en bourrelet	1
		à col côtelé	1
		à col cylindrique lèvre en bourrelet	1
	Marmite	à bord débordante moulurée	1
	Plat	à bord en bourrelet et gorge interne	1
Couvercle	à bord en bourrelet	1	
<b>Total Grise fine</b>			<b>9</b>
Tournée rouge	Pot	à col cylindrique et lèvre débordante	2
		à col tronconique et lèvre oblique	1
	Marmite	à lèvre quadrangulaire	1
Non tournée grise	Couvercle	à bord en bandeau	1
	Non id.	Non id.	1
St. Non tournée rouge	<i>Dolium</i>	à lèvre débordante	1
Non id.	Jatte	à bord rentrant	1
<b>Total général</b>			<b>41</b>

**Tableau 29 :** Répartition par catégorie technique, forme et type des autres céramiques communes de la phase 3e

Le répertoire des communes claires à pâte calcaire n'a guère évolué par rapport à la phase précédente et est toujours caractérisé par une majorité de cruches à lèvre en bourrelet et de mortiers à collerette. Les vases cuits en mode B et tournés dans une pâte fine rassemblent désormais des pots à col cylindrique et lèvre en bourrelet (non ill.) et un plat à bord en bourrelet et gorge interne affilié au répertoire des céramiques allobroges (non ill.). Les

céramiques tournées rouges, bien que marginales, offrent de nouveaux types. Il s'agit du pot à col tronconique et lèvre oblique et de la marmite à lèvre quadrangulaire. Les amphores sont toujours aussi faiblement représentées avec une amphore gauloise de type non identifié et un bord d'amphore Dr. 7/11 originaire de la péninsule ibérique.

*Datation proposée de la phase 3e*

Le matériel en position résiduel semble occuper une part importante au sein de ce lot de céramique.

La présence de sigillée grésé du Centre de la Gaule fournit un TPQ de 120. Toutefois, nous n'avons pas pu déterminer à quelle phase des ateliers de Lezoux ces céramiques se rapportent. La phase 7 est particulièrement bien diffusée et intervient dans les années 170 apr. J.-C. (Bet, Delor 2000). Cette date accompagnerait bien l'émergence des céramiques à revêtement argileux non rhodaniennes qu'il faut situer au plus tôt dans la seconde moitié du II<sup>e</sup> s. Il est difficile de préciser cette datation en l'absence d'éléments de formes. Certains fragments de panses semblent témoigner d'un répertoire imitant les gobelets tulipiformes en métallescente commercialisés à partir de la fin du II<sup>e</sup> s. à Lyon (Desbat, Godard 1999). L'apparition des productions dites «allobroges», datées du milieu du II<sup>e</sup> s., corrobore ces fragiles jalons (Cantin, Laroche, Leblanc 2009). Ces céramiques sont très bien représentées sur les sites de l'est lyonnais à partir de la seconde moitié du II<sup>e</sup> s. (Batigne Vallet dir., à paraître ; Grasso dir. 2013, p. 175).

## 3.2.7 Phase 3f38

Famille	Catégorie	NR	NMI	%NR	%NMI
Céramiques fines	Sigillée du sud de la Gaule	55	11	29	31
	Sigillée du Centre de la Gaule	48	10	25	28
	CRA	57	8	30	22
	Métallescente	10	3	5	8
	Sigillée claire B	4	2	2	6
	Engobée	6	1	3	3
	Sigillée italique	1	1	1	3
	Sigillée gauloise	7	0	4	0
	Moderne	2	0	1	0
	Paroi fine	1	0	1	0
<b>Total Céramiques fines</b>		<b>191</b>	<b>36</b>	<b>10</b>	<b>11</b>
Céramiques communes	Tournée grise	866	229	51	80
	Claire calcaire	603	37	36	13
	Grise fine	53	12	3	4
	Tournée rouge	26	6	2	2
	St. Non tournée rouge	100	1	6	0
	Kaolinitique	1	0	0	0
	St. Calcaire	1	0	0	0
	Non tournée grise	32	0	2	0
	Non tournée rouge	8	0	0	0
<b>Total Céramiques communes</b>		<b>1690</b>	<b>285</b>	<b>84</b>	<b>88</b>
Amphore	Non id.	8	1	7	25
	Gauloise	35	1	29	25
	Tarraconaise	1	1	1	25
	Italique	5	1	4	25
	Hispanique	70	0	58	0
	Lyon	2	0	2	0
<b>Total Amphore</b>		<b>121</b>	<b>4</b>	<b>6</b>	<b>1</b>
<b>Total général</b>		<b>2002</b>	<b>325</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

**Tableau 30:** Tableau quantitatif du mobilier céramique rattaché à la phase 3f

38 Le mobilier présenté ici est rattaché aux structures F501 ; F534 ; 539 ; 540 et aux niveaux archéologiques US 2032 ; 2034 ; 2039 ; 2040 ; 2041 ; 2046 ; 2056 ; 2082.



**Tableau 31:** Répartition par catégorie technique, forme et type des céramiques fines de la phase 3f

Catégorie	Forme	Typologie	NMI
Sigillée du sud de la Gaule	Coupe	Drag. 37	5
		Non id.	1
		Drag. 36	1
	Coupelle	Drag. 24/25	2
	Plat	Curle 23/VeF2	1
		Curle 15/VeC2	1
<b>Total Sigillée du sud de la Gaule</b>			<b>11</b>
Sigillée du Centre de la Gaule	Coupe	Lez. 1/2/Ritt. 8	1
		Drag. 29	1
		Lez. 17. VeD2?	1
	Coupelle	Lez. 42/VeF1	1
		Lez. 28/Drag. 27	2
	Gobelet	Lez. 102/Déch. 72	2
	Non id.	Non id.	2
<b>Total Sigillée du Centre de la Gaule</b>			<b>10</b>
CRA	Coupe	à bord en bourrelet	1
	Coupelle	à lèvre moulurée, panse carénée et décor moulé.	1
		Lamb. 3	1
	Cruche	à lèvre en bourrelet	1
	gobelet	à bord en bandeau mouluré	1
		à bord en bandeau mouluré, guilloché et décoré à la barbotine	1
	Non id.	Bord en bourrelet	1
		à collerette	1
	<b>Total CRA</b>		
Métallescente	gobelet	Nied. 33	1
		à bord en bandeau mouluré	1
	Jatte	carénée	1
<b>Total Métallescente</b>			<b>3</b>
Sigillée claire B	Coupe	Desbat 19	1
		Non id.	1
Engobée	Coupe	à bord en bourrelet	1
Sigillée italique	Plat	Serv. 1C	1
<b>Total général</b>			<b>36</b>

Les céramiques fines se répartissent entre les productions sigillées attribuées aux ateliers du sud de la Gaule, probablement en grande partie en position résiduelle et les productions attribuées au Centre de la Gaule. Il faut souligner le caractère dominant des coupes Drag. 37 (**fig. 112, n° 2**) parmi les premières. Les ateliers du Centre livrent une coupe Lez. 1 ou 2, une coupelle à marli Lez. 42 (**fig. 112, n° 6**), une coupe Lez. 17 (**fig. 112, n° 4**), deux coupelles Lez. 28 (**fig. 112, n° 7**), deux gobelets Lez. 102 et un plat d'identification incer-

taine proche du type Lez. 57. Il faut encore ajouter à cela un fond estampillé SACRILLI (**fig. 112, n° 9**). Une panse montrant une perforation pourrait se rapporter à un mortier de type Drag. 45.

Toute une série de vases a été classée parmi les CRA, voire parmi les métallescentes. Rares sont les fragments clairement attribuables aux ateliers de la région de Trêves ou du Centre de la Gaule. L'essentiel des fragments montre une pâte beige à orange et revêtement brun à noir plus ou moins grésé. Il s'agit d'une majorité de bords moulurés renvoyant à des gobelets tulipiformes (**fig. 112, n° 11-12**). On enregistre aussi une coupelle décorée à la barbotine (**fig. 112, n° 10**) et une coupelle hémisphérique proche du type Lamb. 3. Plusieurs fonds semblent se rapporter à des imitations de gobelets tulipiforme ou de type Nied. 33 en métallescente (**fig. 112, n° 13-16**). Plusieurs épaules ou panses avec dépression renvoient à ce type. L'exemplaire cuit à plus haute température est une jatte (**fig. 112, n° 19**) dont la pâte est grise/rose. Des récipients de morphologies similaires ont été observés sur le site de la Dent à Meyzieu (Silvino *et al.* 2011, fig. 8 n° 12) et à Lyon – Rue des Farges (Desbat, Godard 1999). Ces exemplaires présentent la même morphologie que des productions bourguignonnes ou du Jura qui sont toutefois estampées (Creuzenet 1996, fig. 14, n° 5 et 11). À proximité, l'atelier du Bouchage (Isère) produit aussi ce type (Bleu, Laroche 2003, n° 12-14). Une coupe et un plat n'ont pas été rapprochés d'un type particulier (**fig. 112, n° 17-18**).

Des coupes à bords en bourrelet en céramique engobée ou CRA sont encore présentes.

Seuls deux bords se rapportent assurément aux sigillées claires B, généralement bien diffusées sur les sites de l'est lyonnais, alors qu'ici leur part est dérisoire. Il s'agit d'une coupe Desbat 19 (**fig. 112, n° 20**) et d'un bord pouvant renvoyer au même type.

**Tableau 32 :**  
Répartition par forme  
et type des céramiques  
communes tournées  
grises de la phase 3f

Catégorie	Forme	Typologie	NMI
Tournée grise	Pot	à col cylindrique et lèvre en bourrelet	31
		à col côtelé	23
		à épaule carénée	24
		Non id.	33
		à col cylindrique et lèvre débordante	3
		à col tronconique et lèvre débordante	2
		à col tronconique et lèvre déversée	4
		Globulaire à lèvre déversée	2
		à col tronconique et lèvre retombante	1
		à col cylindrique et lèvre retombante	3
		à col lisse et lèvre en bourrelet pincé	1
		à col court et lèvre quadrangulaire aplatie	1
		sans col à lèvre déversée	1
		sans col et lèvre en bourrelet	1
		Jatte	à bord rentrant
	à lèvre rainurée		4
	carénée		4
	à gorge externe et lèvre rainurée		4
	à col côtelé		2
	à col et lèvre retombante		2
	à bord simple et gorge externe		2
	à col et lèvre en bourrelet		1
	à lèvre pendante moulurée		1
	globulaire à lèvre débordante		1
	Non id. Bord en bandeau		1
	à bord rentrant carénée		1
	à col et lèvre déversée		1
	à bord rentrant et gorge externe		1
	à collerette		1
	Plat	à bord droit	8
		à bord rentrant	5
		à lèvre aplatie	2
		à lèvre débordante	2
		à gorge interne	2
		à lèvre en bourrelet	2
		à lèvre débordante aplatie	1
	Couvercle	à collerette	3
		à bord en simple	4
		à bord en bandeau	2
		à bord en bourrelet	3

Catégorie	Forme	Typologie	NMI
Tournée grise	Couvercle	Non id	1
		en bourrelet remontant	1
	Marmite	à lèvre débordante aplatie	2
	Non id.	Non id.	24
	Pichet	à lèvre déversée	1
		à bord en bourrelet	1
<b>Total Tournée grise</b>			<b>229</b>

**Tableau 32 :**  
Répartition par forme et type des céramiques communes tournées grises de la phase 3f (suite)

Les céramiques tournées grises montrent désormais une nette domination des types affiliés au répertoire «allobroge» à savoir le pot à col cylindrique et lèvre en bourrelet (**fig. 113, n° 1-5**), à lèvre déversée (**fig. 113, n° 6-7**), les jattes carénées à lèvre en bourrelet (non ill.), les plats à lèvre aplatie (**fig. 114, n° 3**), à lèvre débordante aplatie (**fig. 114, n° 2**), à bord rentrant (non ill.), à lèvre en bourrelet. Les types apparus antérieurement sont encore présents, peut-être en position résiduelle. Les couvercles à collerette (**fig. 114, n° 4, 9**), appartenant au répertoire dit «allobroge» sont tournés dans une pâte fine calcaire. Plusieurs pots ou gobelets à lèvre déversés possèdent une pâte similaire.

**Tableau 33 :** Répartition par catégorie technique, forme et type des autres céramiques communes de la phase 3f

Catégorie	Forme	Typologie	NMI
Claire calcaire	Pot	Ha. 62	4
		à lèvre éversée	1
		à bord en bourrelet	1
	Jatte	Hémisphérique à bandeau	1
		à bord rentrant et moulures internes	1
	Couvercle	à collerette	1
	Cruche	à lèvre en bourrelet	7
		à lèvre triangulaire	2
	Cruche à deux anses	à lèvre en bandeau mouluré	2
	Mortier	à collerette	9
		Non id.	1
		à collerette courte	2
	Non id.	Non id.	4
Olpé	à lèvre en bourrelet	1	
<b>Total Claire calcaire</b>			<b>37</b>
Grise fine	Pot	globulaire à lèvre éversée	2
		Non id. lèvre éversée	1
		Non id.	1
		à col court et lèvre débordante	1
		à col tronconique et lèvre débordante	1
	Couvercle	à collerette	2
	gobelet	à lèvre déversée	1
		à col haut et lèvre en bourrelet	1
	Non id.	l. éversée	1
		à bord en bourrelet	1
<b>Total Grise fine</b>			<b>12</b>
Tournée rouge	Pot	à lèvre débordante plate	1
		Non id.	1
		à lèvre déversée	1
	Jatte	à bord en bandeau	1
	Marmite	à lèvre moulurée	1
Non id.	lèvre éversée	1	
<b>Total Tournée rouge</b>			<b>6</b>
St. Non tournée rouge	<i>Dolium</i>	à bord débordant	1
<b>Total général</b>			<b>56</b>

Les communes claires à pâte calcaire montrent un faciès similaire à la phase 3e. Parmi les diverses déclinaisons du mortier à collerette on constate une variante à collerette anguleuse (fig. 114, n° 11), et panse cannelée et une à collerette courte. Les communes tournées rouges occupent toujours une place marginale. Quelques pots à lèvre déversés (fig. 114,

n° 12-13), une jatte à bord en bandeau (fig. 114, n° 14) à pâte épurée, et une marmite à lèvres moulurée sont enregistrées.

Les amphores sont toujours peu fréquentes. Une amphore italique de type Dr. 1, une seconde de type Pascual I d'origine hispanique sont en position résiduelle. Une Gauloise 4 (fig. 114, n° 17) et un conteneur ovoïde à lèvres verticale et panse cannelée d'origine probablement orientale complètent ce lot. Il pourrait s'agir d'une amphore de type Kingsholm 117 en position résiduelle (Lemaître *et al.* 2005, fig. 1 n° 6; Becker *et al.* 1986, fig. 17 n° 2).

#### *Datation proposée de la phase 3f*

Le répertoire des céramiques à revêtement argileux trouve les meilleurs parallèles dans le répertoire de l'atelier de Gueugnon (Joly 1999, fig. 7 et 8). Bien que présents, les gobelets Nied. 33 ne sont pas majoritaires comme on peut l'observer dans les contextes lyonnais datés de la seconde moitié du III<sup>e</sup> s. La fréquence des formes basses et des décors à la barbotine sont fréquents dans les contextes du début du III<sup>e</sup> s. (Desbat, Godard 1999, p. 390). L'imitation de gobelets de type Nied. 33 est attestée pour le milieu du III<sup>e</sup> s. dans les ateliers de CRA alpines (André 2003).

Les formes affiliées au répertoire allobroge tiennent une place prépondérante dans les contextes régionaux à partir du début du III<sup>e</sup> s. (Bonnet *et al.* 2003; Batigne Vallet 2003; Cantin, Laroche, Leblanc 2009; Batigne Vallet dir. à paraître). Il faut donc placer la constitution de cet ensemble au plus tôt dans les décennies centrales du III<sup>e</sup> s.

### 3.3 Le mobilier céramique antique de l'atelier de potier

*F. Blanc*

#### 3.3.1 Le four de potier (F 605)

##### 3.3.1.1 Le four

Le four livre 282 tessons pour 34 individus (Tableau 34 et annexe 3c). La distribution des fragments au sein des trois catégories principales montrent une forte domination de la céramique commune (79%), devant les amphores (19%) et la céramique fine (2%). Les premières restent largement majoritaires sur la base du nombre de vase (91%), les proportions s'inversent toutefois entre la vaisselle (9%) et les amphores qui ne comprennent aucun individu.

Catégorie	Production	NR	% NR	NMI	% NMI
Fine	Sigillée du sud de la Gaule	3	1	1	3
	Lampes	2	1	2	6
<b>Total céramique fine</b>		<b>5</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>9</b>
Commune	Claire calcaire	201	71	27	79
	Claire engobée	3	1	0	0
	Tournée grise	8	3	2	6
	Tournée rouge	12	4	2	6
<b>Total céramique commune</b>		<b>224</b>	<b>79</b>	<b>31</b>	<b>91</b>
Amphore	non identifiée	5	2	0	0
	Bétique	48	17	0	0
<b>Total Amphores</b>		<b>53</b>	<b>19</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>Total céramiques</b>		<b>282</b>	<b>100</b>	<b>34</b>	<b>100</b>

**Tableau 34 :** distribution quantitative du mobilier céramique par catégorie et productions du four F605

Un dépôt de fondation a été déposé dans le four. Il est composé notamment de deux lampes à volutes et médaillon décoré: une de type Loeschcke IC (**fig. 116** n°1) et une de type Loeschcke IV (**fig. 116** n°2). Deux céramiques communes sont également présentes: une cruche à lèvre légèrement déjetée en claire calcaire (**fig. 116** n°3) et un plat à parois rectilignes et lèvre arrondie en tournée rouge (**fig. 116** n°4). Ces deux exemplaires sont de petits modules et donc probablement fabriqués pour le dépôt.

La vaisselle en sigillée importée des ateliers du Sud de la Gaule est représentée par une assiette de type Drag.18 (**fig. 116** n°5) ainsi qu'un fragment de panse de type Drag. 37.

La céramique claire calcaire est majoritaire dans cet ensemble avec vingt-sept récipients. Certains fragments présentent une couleur plus orangée. Les vases dévolus au service des liquides sont les plus récurants avec onze cruches. Huit présentent une lèvre légèrement déjetée (**fig. 116** n°6), deux ont lèvre en bourrelet (**fig. 116** n°7) et une à lèvre en bandeau creusé. En ce qui concerne les pots, huit ont été dénombrés; quatre ont des lèvres déjetées (**fig. 116** n°8), deux une lèvre débordante aplatie (**fig. 116** n°9), l'un possède une épaule carénée (**fig. 116** n°10) et le dernier à un col côtelé (**fig. 116** n°11). Les formes ouvertes livrent trois plats à bord droit (**fig. 116** n°12), une jatte à bord rentrant (**fig. 116** n°13) et une autre à lèvre aplatie. La présence de deux mortiers à collerette et lèvre en bourrelet est également à signaler (**fig. 116** n°14).

Les céramiques à pâte non calcaires sont présentes en moins grande quantité, la céramique tournée grise livre deux pots, un à col côtelé (**fig. 116** n°15) et l'autre à lèvre en bourrelet (**fig. 116** n°16).

Quant à la céramique tournée rouge, elle est représentée par un pot à lèvre déjetée et le plat à bord droit du dépôt. Même si les amphores ne livrent aucun individu, nous pouvons préciser que les fragments viennent majoritairement de Bétique.

### 3.3.1.2 L'alandier

**Tableau 35 :**  
distribution quantitative  
du mobilier céramique  
par catégorie et  
productions de  
l'alandier de F605

Catégorie	Production	NR	% NR	NMI	% NMI
Commune	Claire calcaire	7	20	1	33
	Tournée grise	27	77	1	33
	Tournée rouge	1	3	1	33
<b>Total général</b>		<b>35</b>	<b>100</b>	<b>3</b>	<b>100</b>

La céramique tournée grise est majoritaire, elle est représentée par un pot à lèvre déjetée (**fig. 117** n°6). La céramique claire calcaire quant à elle présente un bord de cruche à lèvre légèrement déjetée (**fig. 117** n°4). Le dernier individu appartient à la catégorie des céramiques tournées rouges, c'est un pot à col côtelé et revêtement micacé (**fig. 117** n°5).

### 3.3.1.3 La fosse de travail

Le lot rattaché à la fosse de travail compte 2571 fragments pour 103 individus

Au niveau du nombre de tessons, le mobilier apparaît nettement dominé par les céramiques communes (97%), alors que les amphores et la vaisselle fine sont anecdotiques dans cet ensemble (Tableau 36).

Catégorie	Production	NR	% NR	NMI	% NMI
Fine	Sigillée du sud de la Gaule	6	0	2	2
<b>Total céramique fine</b>		<b>6</b>	<b>0</b>	<b>2</b>	<b>2</b>
Commune	Claire calcaire	2220	86	73	71
	Claire calcaire grossière	34	1	0	0
	Claire engobée	26	1	0	0
	non identifiée	2	0	0	0
	Tournée grise	99	4	20	19
	Tournée rouge	125	5	8	8
<b>Total céramique commune</b>		<b>2506</b>	<b>97</b>	<b>101</b>	<b>98</b>
Amphore	Bétique	48	3	0	0
	Lipari	1	0	0	0
	non identifiée	10	0	0	0
<b>Total Amphores</b>		<b>59</b>	<b>3</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>Total céramiques</b>		<b>2571</b>	<b>100</b>	<b>103</b>	<b>100</b>

**Tableau 36 :** distribution quantitative du mobilier céramique par catégorie et productions de la fosse de travail de F605

La céramique fine est uniquement représentée par la sigillée du sud de la Gaule avec une assiette Drag. 18 (**fig. 118** n°1) et un bol de type Drag. 24/25 (**fig. 118** n°2).

La céramique claire calcaire est majoritaire au sein de la céramique commune. Elle est représentée par cinquante-quatre cruches dont quarante-sept à lèvre légèrement déjetée (**fig. 118** n°3). Quatre sont des cruches à deux anses, col large et un bord en bandeau creusé (**fig. 118** n°4); alors que les trois dernières ont une lèvre en bandeau mouluré (**fig. 118** n°5). Sept jattes ont été comptabilisées dont cinq ayant un bord rentrant (**fig. 118** n°6); les deux autres ont une lèvre moulurée (**fig. 118** n°7). Les pots sont au nombre de douze et ont tous un profil à lèvre débordante aplatie.

La céramique tournée grise est majoritairement représentée par des pots. Ils sont au nombre de onze, la majorité est à lèvre déjeté (9 exemplaires) (**fig. 118** n°8), et deux ont une épaule carénée. Les jattes viennent ensuite; cinq ont une lèvre moulurée (**fig. 118** n°9), une est à bord rentrant et la dernière est côtelée et carénée (**fig. 118** n°10). Les plats enfin sont au nombre de deux, un à bord droit (**fig. 118** n°11) et un à lèvre débordante en bourrelet (**fig. 118** n°12).

Les céramiques tournées rouges délivrent quatre pots à col côtelé (**fig. 118** n°13), deux jattes à lèvre épaissie moulurée (**fig. 118** n°14), un pot à lèvre déjetée et une cruche à lèvre en bourrelet. Les amphores proviennent en majorité de Bétique mais nous retrouvons aussi un fragment de Lipari.

### 3.3.2 La fosse F 554

Le lot rattaché à la fosse 554 compte 182 tessons pour 6 individus. Cet ensemble est très fragmentaire. La céramique commune est largement majoritaire avec 98% du NR (Tableau 37)



**Tableau 37 :**  
distribution quantitative  
du mobilier céramique  
par catégorie et  
productions de F554

Catégorie	Production	NR	% NR	NMI	% NMI
Fine	non identifiée	1	1	0	0
<b>Total céramique fine</b>		<b>1</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
Commune	Claire calcaire	166	91	6	100
	Tournée grise	2	1	0	0
	Tournée rouge	10	5	0	0
<b>Total céramique commune</b>		<b>178</b>	<b>97</b>	<b>6</b>	<b>100</b>
Amphore	Bétique	2	1	0	0
	Hispanique ou Gauloise	1	1	0	0
<b>Total Amphores</b>		<b>3</b>	<b>2</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>Total céramiques</b>		<b>182</b>	<b>100</b>	<b>6</b>	<b>100</b>

La céramique claire calcaire livre tous les individus avec trois pots à lèvre débordante aplatie (**fig. 117 n°1**), deux cruches à lèvre légèrement déjetée (**fig. 117 n°3**) et un plat ou une jatte à bord droit (**fig. 117 n°2**). Les amphores proviennent de Bétique avec une pâte typique des Dressel 20, d'Espagne ou de Gaule.

### 3.3.3. La fosse dépotoir F 643

L'ensemble du mobilier de la fosse 643 constitue un lot plus conséquent de 5699 tessons pour 233 vases (Tableau 5). La distribution des fragments au sein des trois catégories principales montre une large domination de la céramique commune puisqu'elle recense presque la totalité des fragments. Si elle reste largement majoritaires sur la seule base du nombre de vases (98 %), on observe que la vaisselle et les amphores livrent chacune un vase (Tableau 38).

**Tableau 38 :**  
distribution quantitative  
du mobilier céramique  
par catégorie et  
productions de F643

Catégorie	Production	NR	% NR	NMI	% NMI
Fine	Sigillée du sud de la Gaule	2	0	2	1
<b>Total céramique fine</b>		<b>2</b>	<b>0</b>	<b>2</b>	<b>1</b>
Commune	Claire calcaire	5483	96	197	85
	Claire engobée	23	0	0	0
	Tournée grise	161	4	29	12
	Tournée rouge	8	0	2	1
<b>Total céramique commune</b>		<b>5675</b>	<b>100</b>	<b>228</b>	<b>98</b>
Amphore	Bétique	3	0	0	0
	Hispanique	13	0	1	0
	Italique	4	0	2	1
	non identifiée	2	0	0	0
<b>Total Amphores</b>		<b>22</b>	<b>0</b>	<b>3</b>	<b>1</b>
<b>Total céramiques</b>		<b>5699</b>	<b>100</b>	<b>233</b>	<b>100</b>

La céramique fine est représentée par des vases de sigillée du Sud de la Gaule avec un bol Drag 37 (**fig. 119 n°1**) et une assiette de type Drag. 18 (**fig. 119 n°2**) (ces deux éléments ont été retrouvés dans la couche supérieure de la fosse).

La céramique claire calcaire est prédominante au sein des céramiques communes avec cent-quatre-vingt-sept cruches. Le type à lèvre légèrement déjetée est le mieux représenté avec cent-deux exemplaires (**fig. 119** n°3). Ensuite viennent les soixante et une cruches à lèvre en bourrelet (**fig. 119** n°4). Quatorze cruches présentent une lèvre en bandeau creusé (**fig. 119** n°5), cinq sont des cruches à deux anses, col large et bord en bandeau creusé (**fig. 119** n°6). Trois ont une lèvre moulurée (**fig. 119** n°7). Enfin une cruche présente un bord droit (**fig. 119** n°8) et la dernière à une gorge interne (**fig. 119** n°9). Les cinq mortiers de cet ensemble sont des mortiers à collerette et lèvre en bourrelet (**fig. 119** n°11). Les pots à lèvre aplatie sont au nombre de quatre (**fig. 119** n°10). Enfin la céramique claire calcaire compte une jatte à bord rentrant (**fig. 119** n°12).

La céramique tournée grise quant à elle est représentée par seize pots. Neuf ont un col côtelé (**fig. 120** n°1), trois ont une épaule carénée (**fig. 120** n°2), trois n'ont pas pu être identifiés à cause de leur état de fragmentation et le dernier a une lèvre quadrangulaire (**fig. 120** n°3). Neuf jattes ont été comptabilisées, dont sept à lèvre moulurée (**fig. 120** n°4);(l'une d'entre elle à un décor digité) et deux ont un bord rentrant (**fig. 120** n°5). Trois plats sont présents ; deux à bord rentrant et un à bord droit (**fig. 120** n°6). Enfin un couvercle à bord en bandeau est également à notifier (**fig. 120** n°7).

La céramique tournée rouge compte un pot à lèvre déjetée et une cruche à bord en bourrelet et départ d'anse sur la lèvre (**fig. 120** n°8). En ce qui concerne les amphores, elles proviennent de Bétique, d'Espagne et d'Italie. Nous pouvons constater la présence d'une Dressel 1 résiduelle (**fig. 120** n°9) et d'une Beltran IIA (**fig. 120** n°10).

### 3.3.4 Proposition de datation :

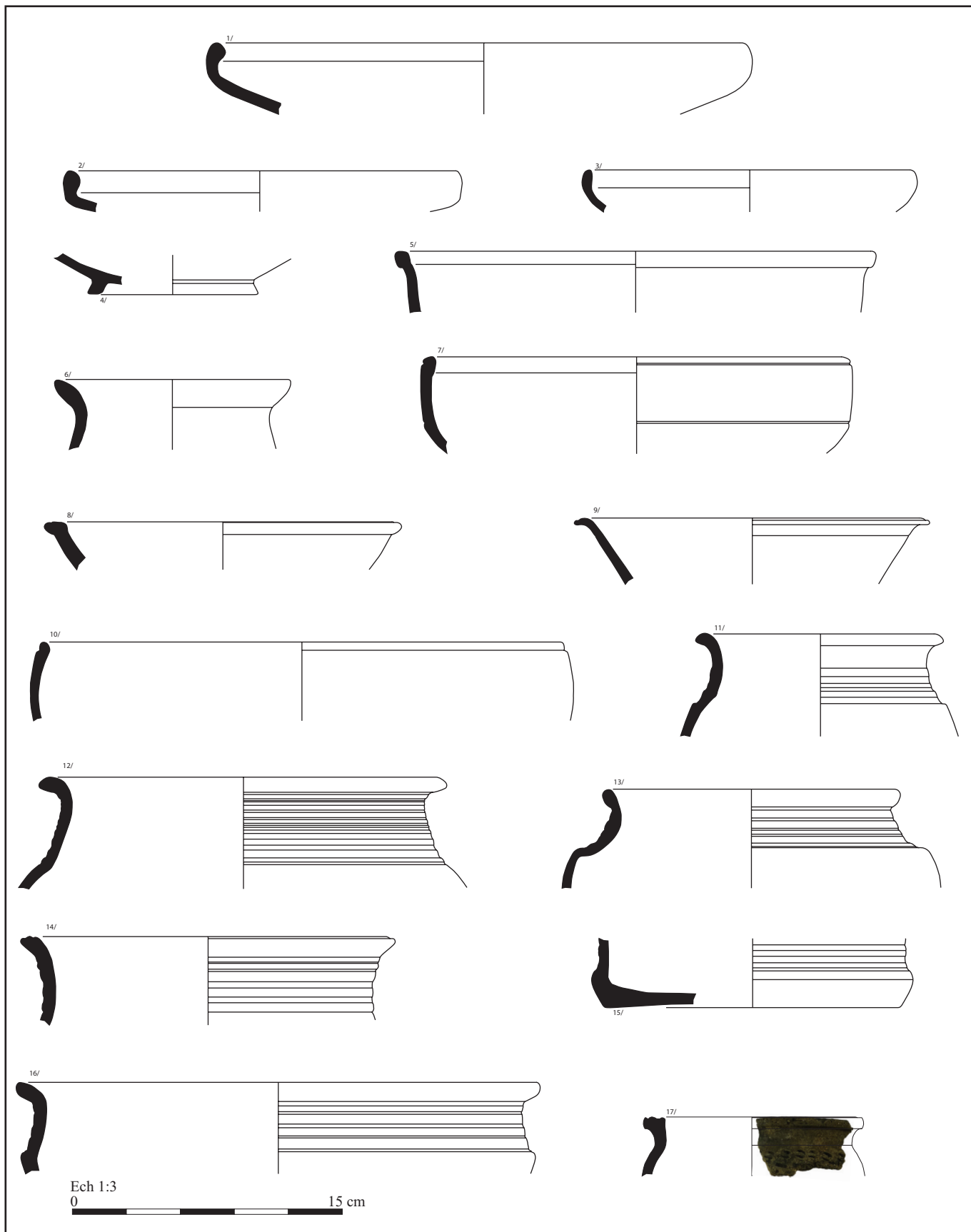
La céramique fine est uniquement composée de sigillée du Sud de la Gaule. Bien qu'en faible quantité, elle fournit un bon marqueur chronologique. Plusieurs formes renvoient au répertoire typologique du second tiers du I<sup>er</sup> siècle de notre ère comme les assiettes Drag. 18 ou le bol Drag. 24/25 (Genin 2007). De plus les bols Drag. 37 renvoient à des contextes postérieurs au années 60 de notre ère. La lampe Loeschcke IC date des années 15/50 alors que la lampe Loeschcke IV se retrouve plutôt dans des contextes des années 50/100 de notre ère.

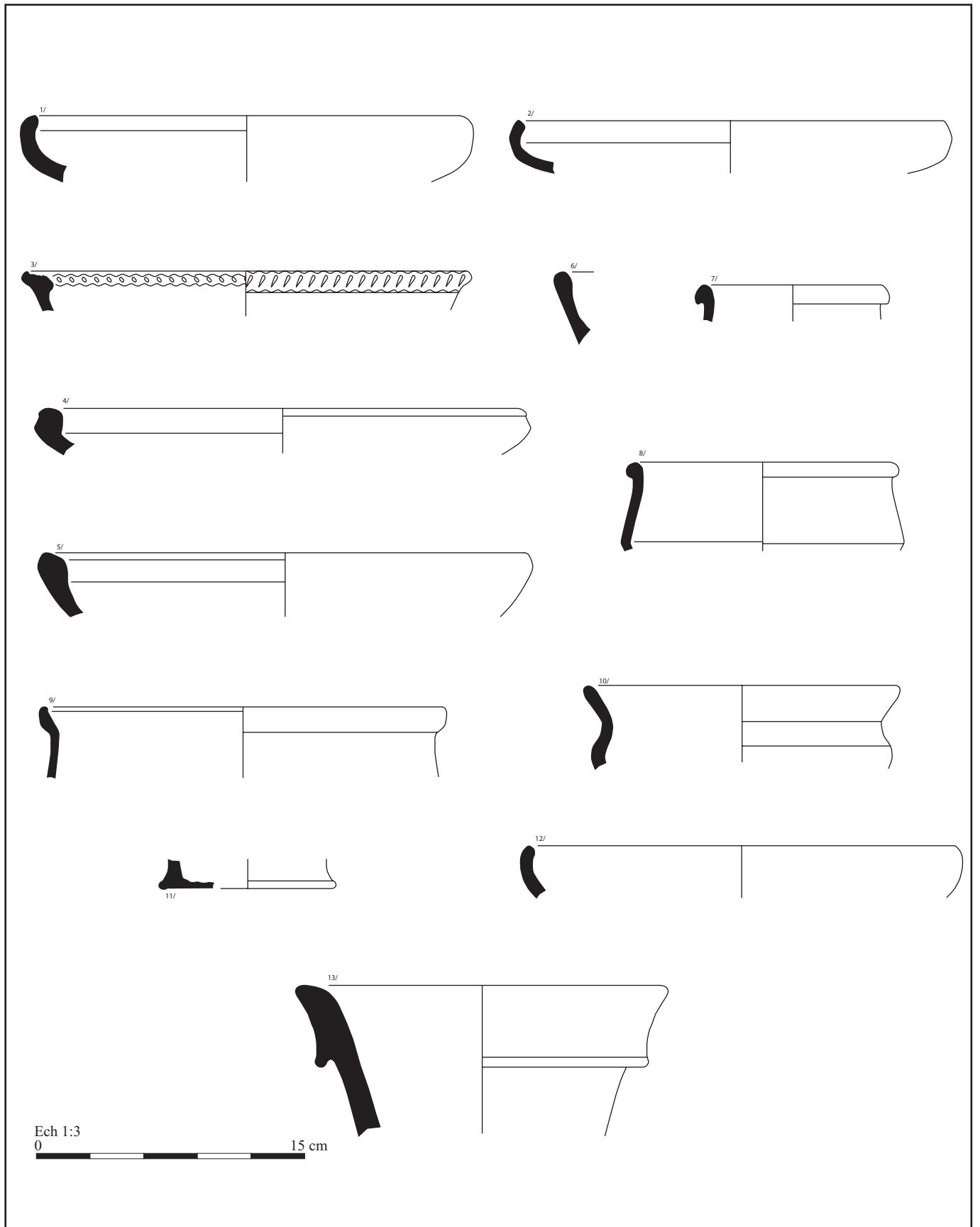
Les céramiques communes apportent leur écot à la datation du lot, avec notamment pour les pâtes calcaires la présence de cruches (lèvre déjetée, bords en bourrelet ou en bandeau mouluré) et de pots de stockage à lèvre aplatie bien connus durant le I<sup>er</sup> siècle de notre ère au sein des répertoires typologiques régionaux, l'association avec des mortiers à collerette et lèvre en bourrelet plaident en faveur d'une datation postérieure aux années 50. Ces céramiques communes claires sont à rapprocher des productions de la 3<sup>e</sup> période retrouvées sur le site d'Aoste datée de la fin du I<sup>er</sup> siècle de notre ère.

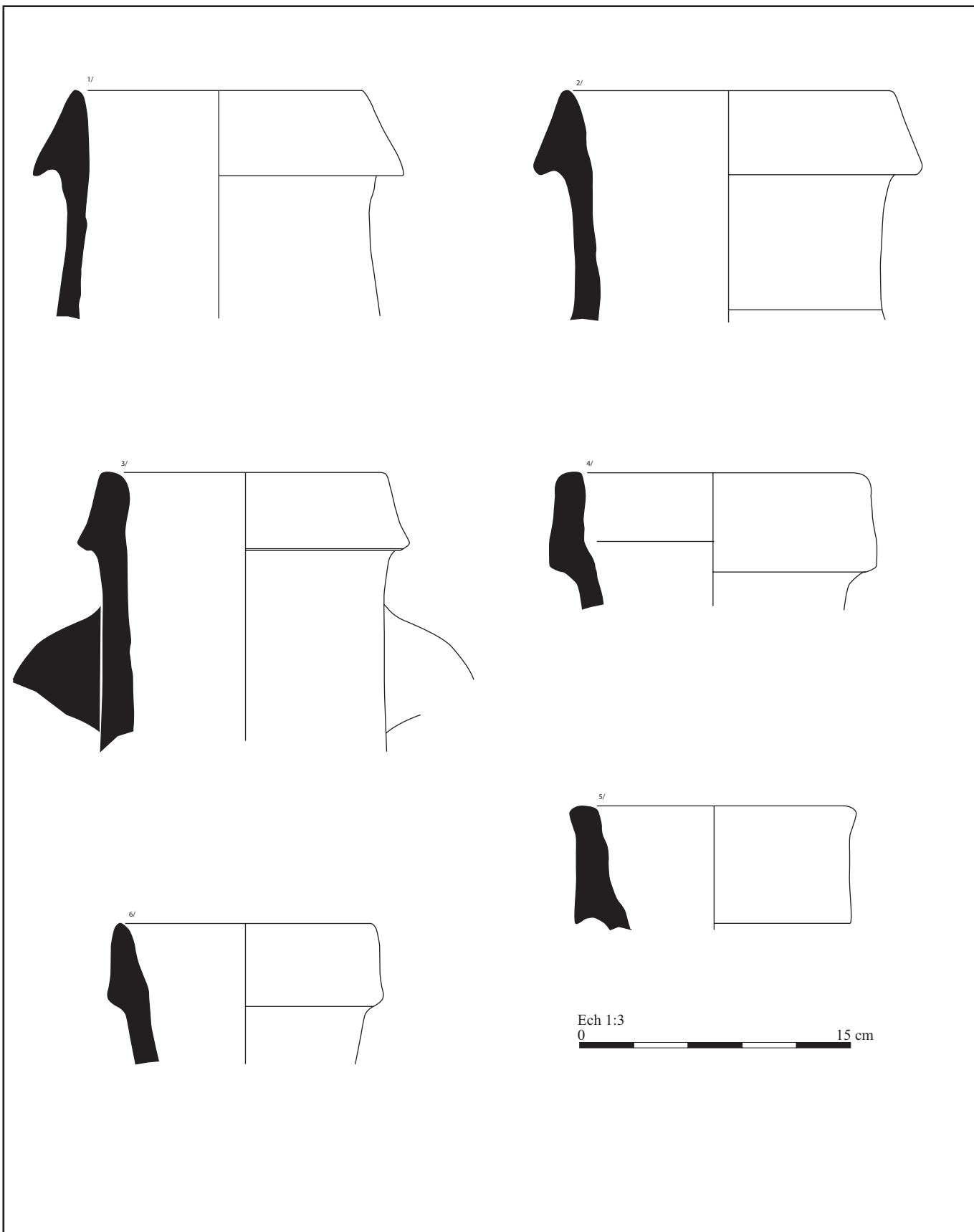
Il en va de même pour la plupart des vases de la batterie de cuisine (pots à col côtelé ou épaulement caréné, plat à bord oblique, jattes à bord rentrant mouluré).

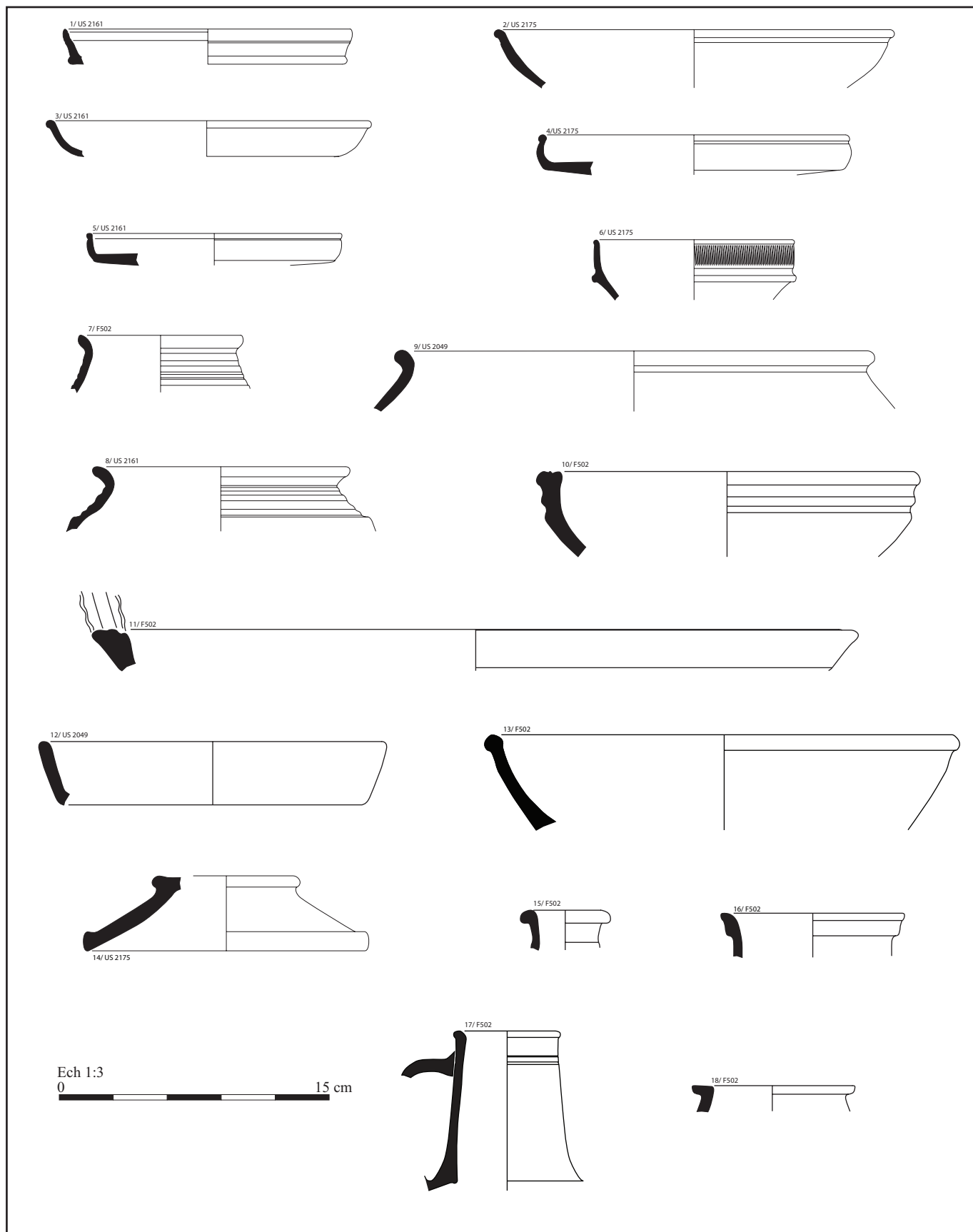
Le matériel amphorique enfin est peu abondant. Nous retrouvons un conteneur tardo-républicain (Dressel 1) en position résiduelle. L'amphore Beltran IIA s'ancre quant à elle plutôt dans une datation des années 50/125 de notre ère

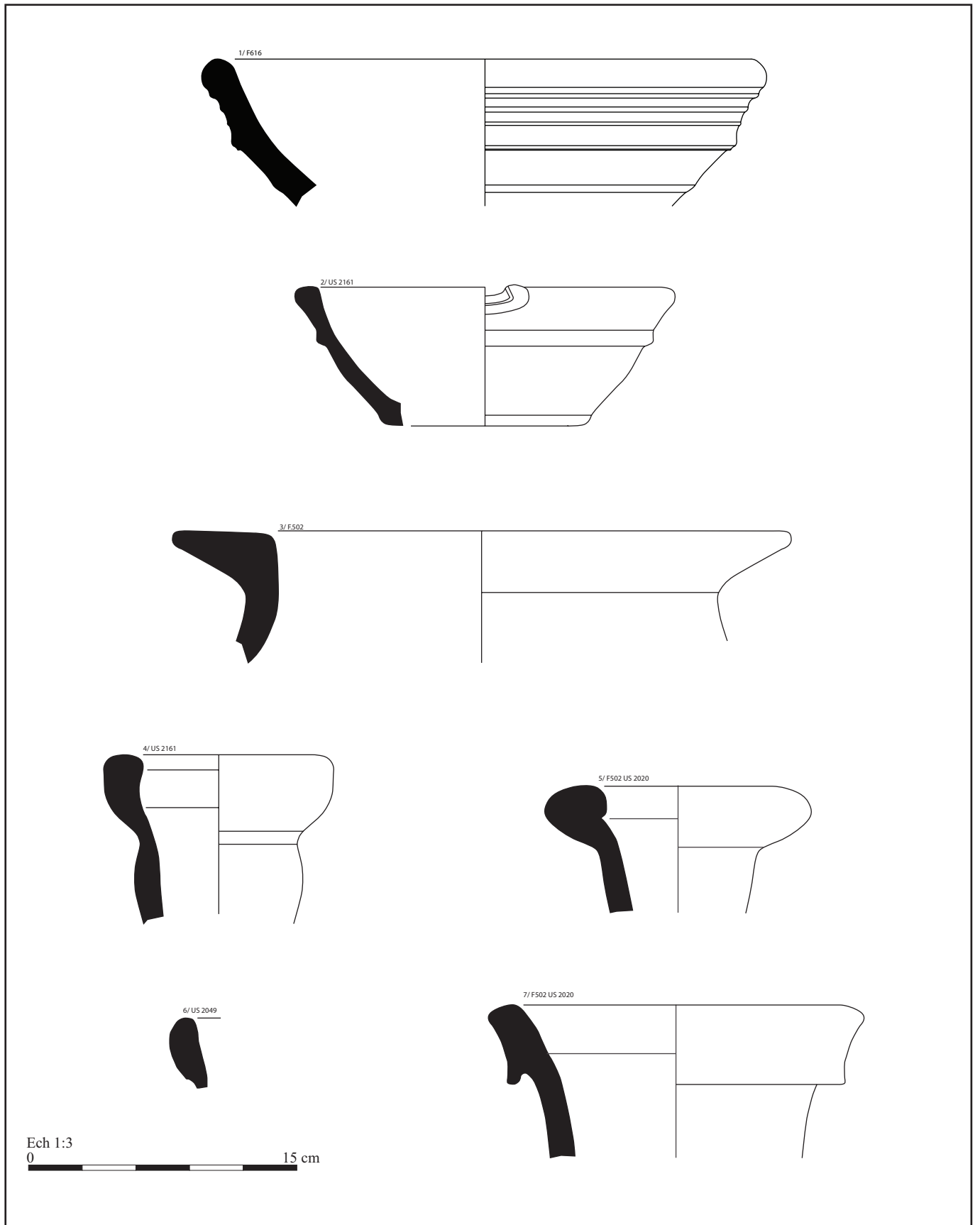
Ces éléments livrent un faisceau d'indices plaissant en faveur d'une installation du four vers 50 de notre ère. Son utilisation perdure durant la seconde moitié du I<sup>er</sup> siècle et l'arrêt du four a amené au comblement des fosses durant le dernier tiers du I<sup>er</sup> siècle de notre ère.

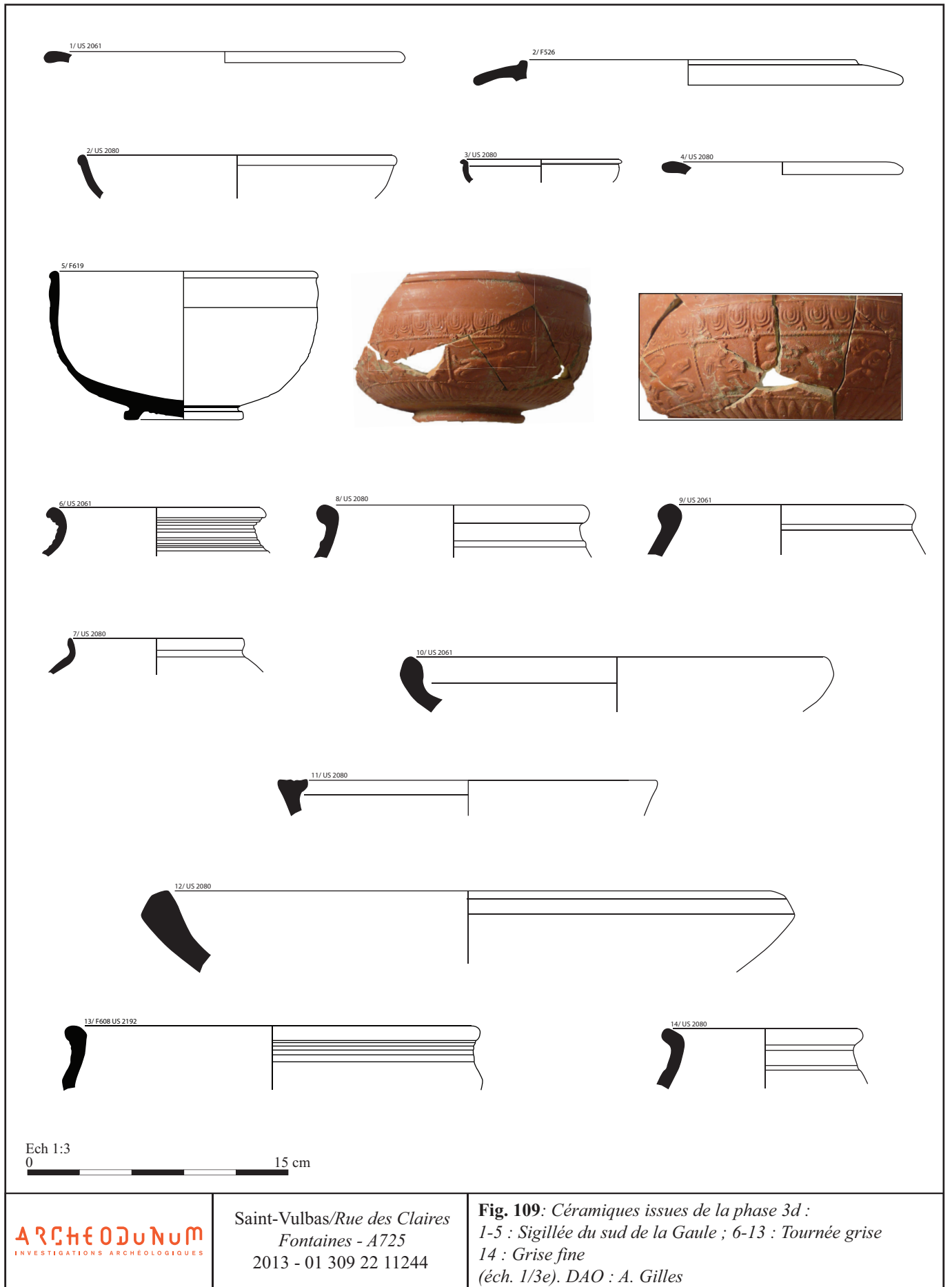






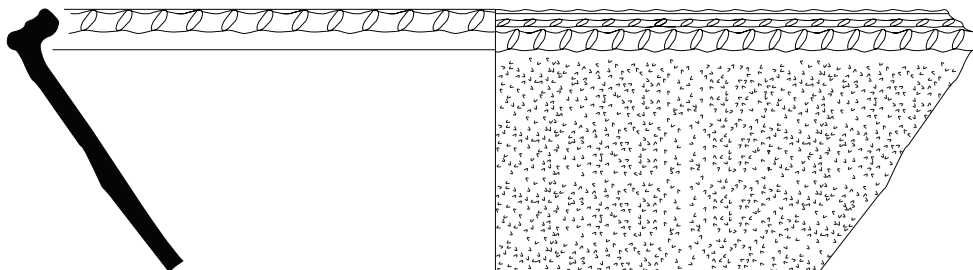




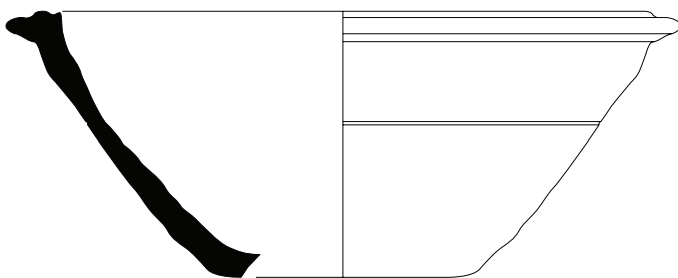




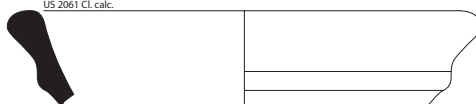
F.526/532.4



F.619.3



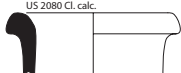
US 2061 Cl. calc.



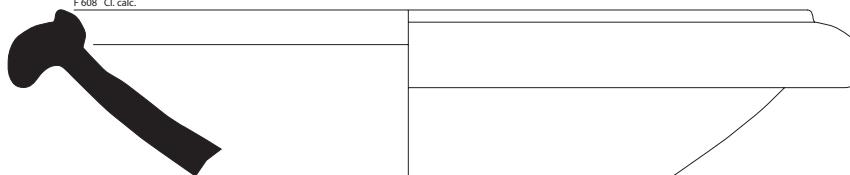
US 2080 Cl. sil.



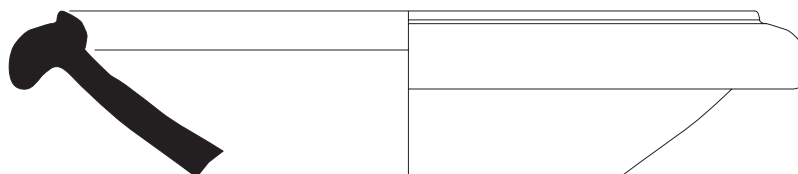
US 2080 Cl. calc.



F.608 Cl. calc.



US 2080 Cl. calc.



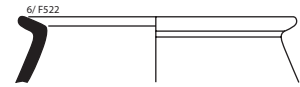
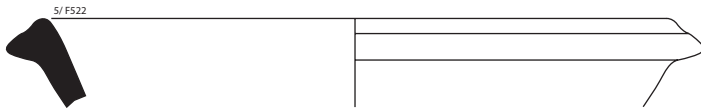
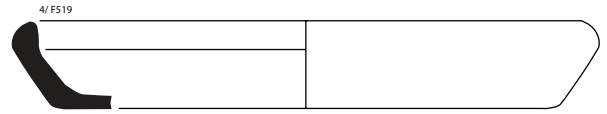
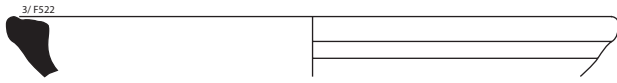
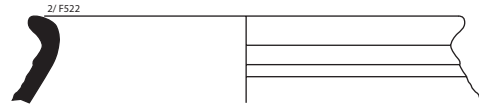
Ech 1:3

0 15 cm

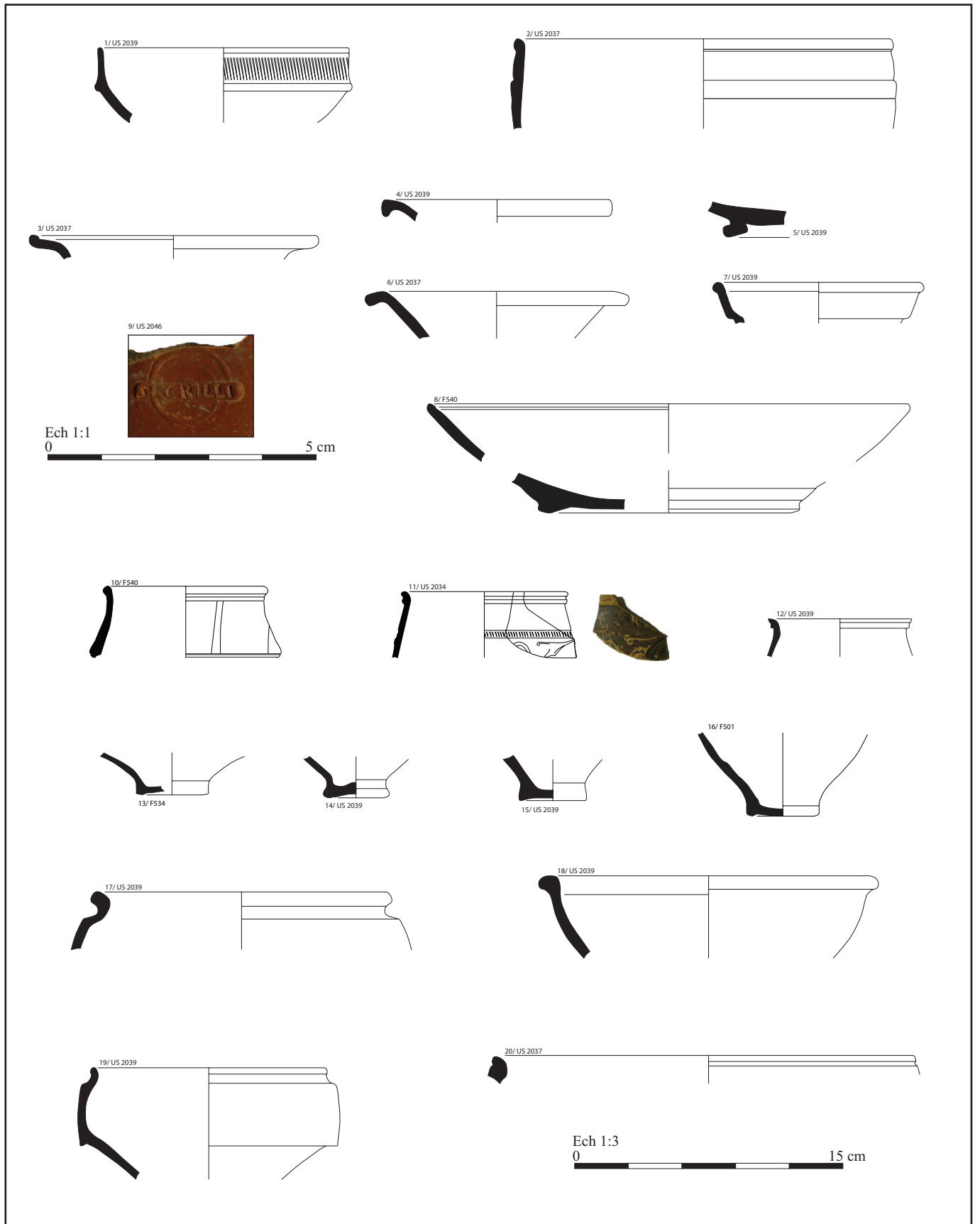
ARCHEODUNUM  
INVESTIGATIONS ARCHÉOLOGIQUES

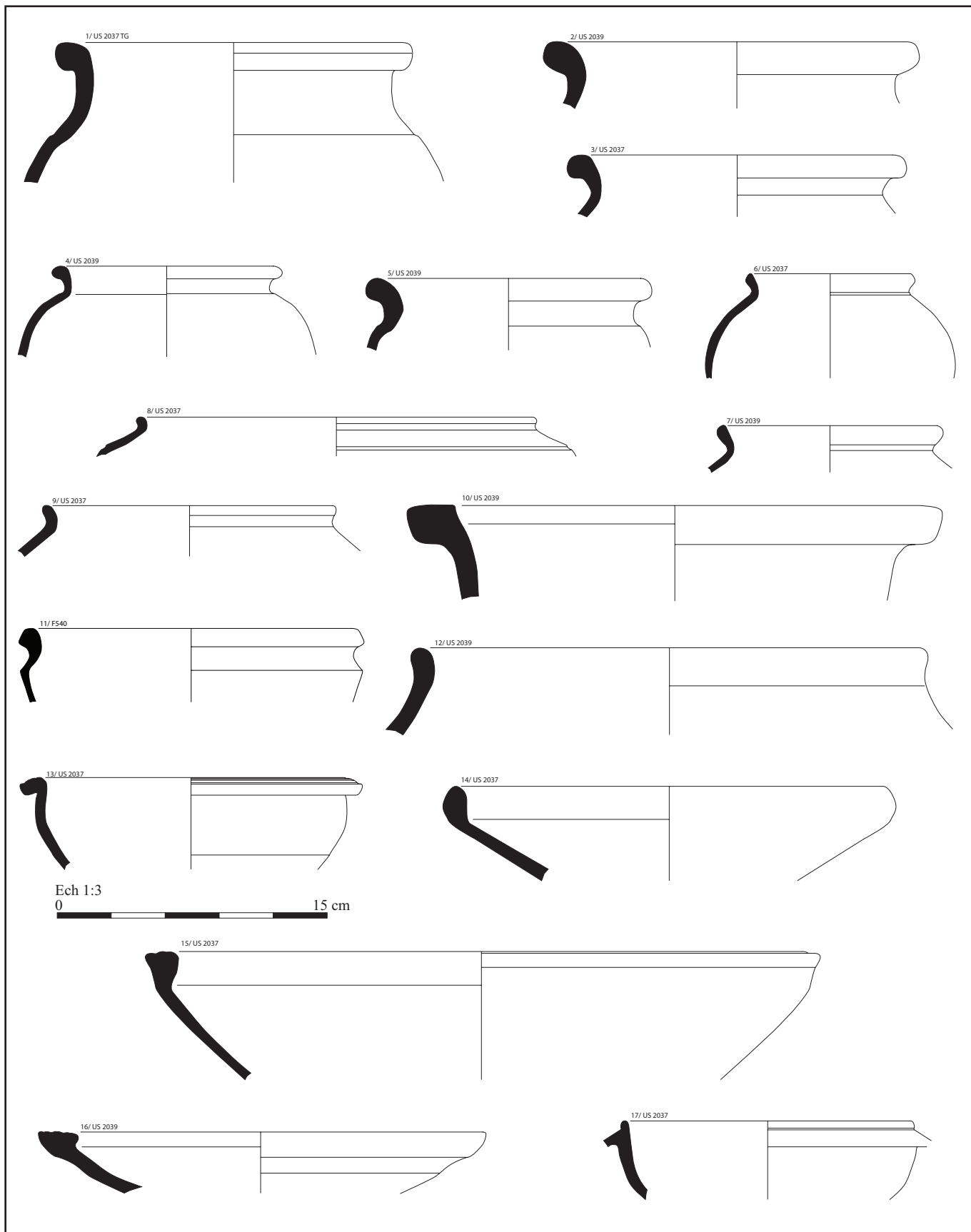
Saint-Vulbas/Rue des Claires  
Fontaines - A725  
2013 - 01 390 22 11244

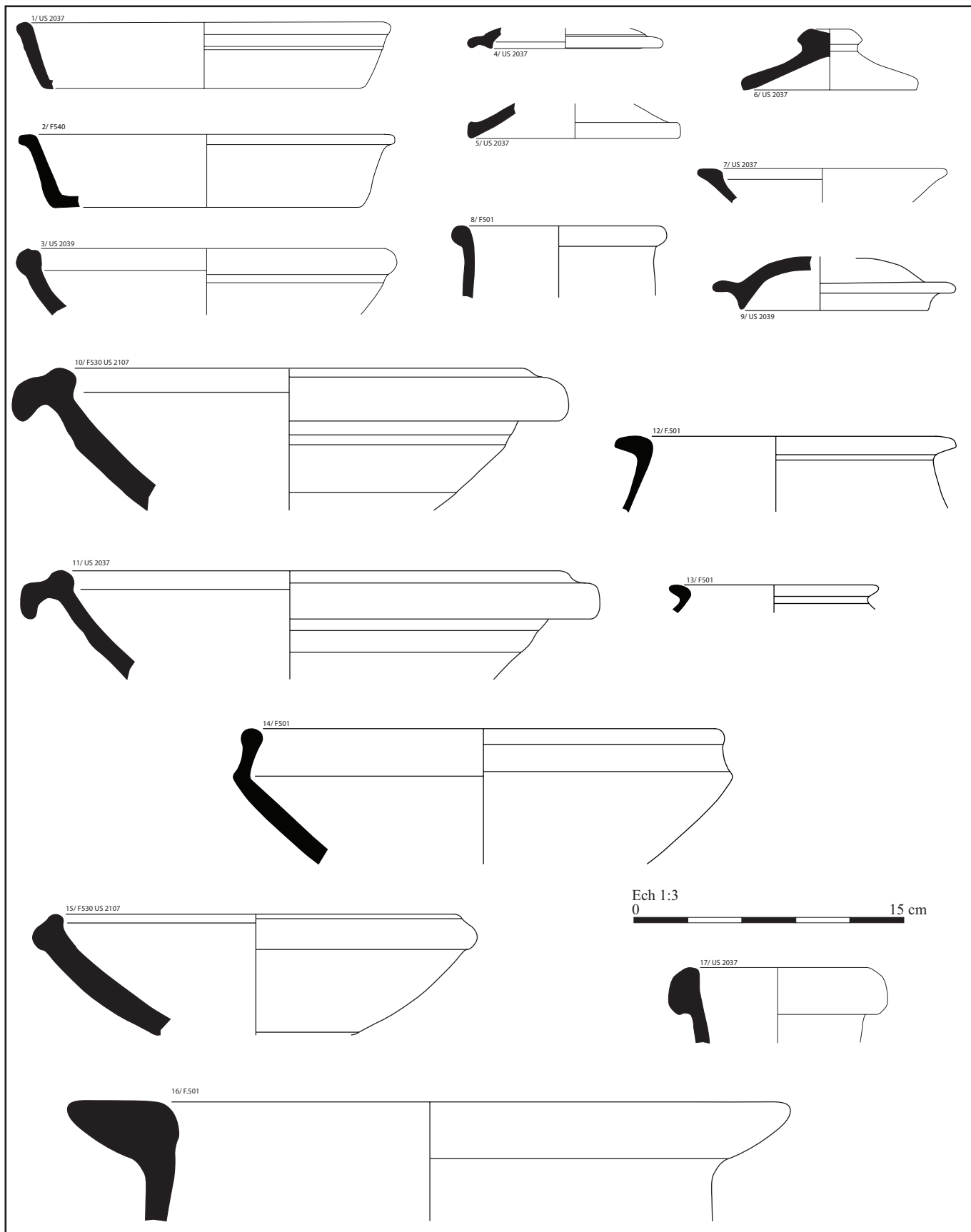
**Fig. 110** : Céramiques issues de la phase 3bc :  
1-2 : Claire calcaire ; 3 : Non tournée rouge ;  
4-7 : Amphore hispanique  
(éch. 1/3e). DAO : A. Gilles



Ech 1:3  
0 15 cm







P o t				
J a t t e / M a r m i t e				
M a r m i t e				
P l a t				
c o u v e r c i e				